

● UN NOUVEAU MAIRE POUR AUBERVILLIERS

Pascal Beaudet succède à Jack Ralite



Au conseil municipal extraordinaire du samedi 29 mars, Pascal Beaudet a été élu 30^e maire d'Aubervilliers au 1^{er} tour de scrutin, à la majorité absolue. Le déroulement du conseil, son premier discours, les interventions des groupes politiques. (Pages 11 à 13) Son portrait, les grands dossiers du mandat et la composition du bureau municipal. (Page 14)

● THÉÂTRE

L'affaire Romand

Du 23 avril au 16 mai nouvelle pièce au Théâtre de la Commune : l'Adversaire avec Eric Challier, mise en scène de Sylvain Maurice. (Page 19)

● SOLIDARITÉ

Non à la guerre !

Des Albertivillariens de tout âge se sont mobilisés pour la paix en Irak. Le 15 mars, plus de 300 personnes se sont rassemblées place de la Mairie. (Page 4)



Inscrivez-vous pour notre

BROCCANTE

de printemps

DIMANCHE 18 MAI

Au marché du centre
20€ l'emplacement couvert pour les 2 mètres.
 Conditions d'inscription, renseignements et réservations
01 53 57 42 69
 Clôture des inscriptions le 9 mai 2003



MANDON ENTREPRISE - 3, RUE BASSANO, 75116 PARIS - TÉL. 01 53 57 42 60

DEPANNAGE

01 48 39 91 91

- > électroménager toutes marques
- > ventes d'occasions garanties 6 mois*

-10% sur présentation de cette annonce

*Remise à rebour sur facturation main d'œuvre

POUR ETRE RECONNU PAR TOUS DANS VOTRE VILLE !

votre Pub dans
AUBER MENSUEL

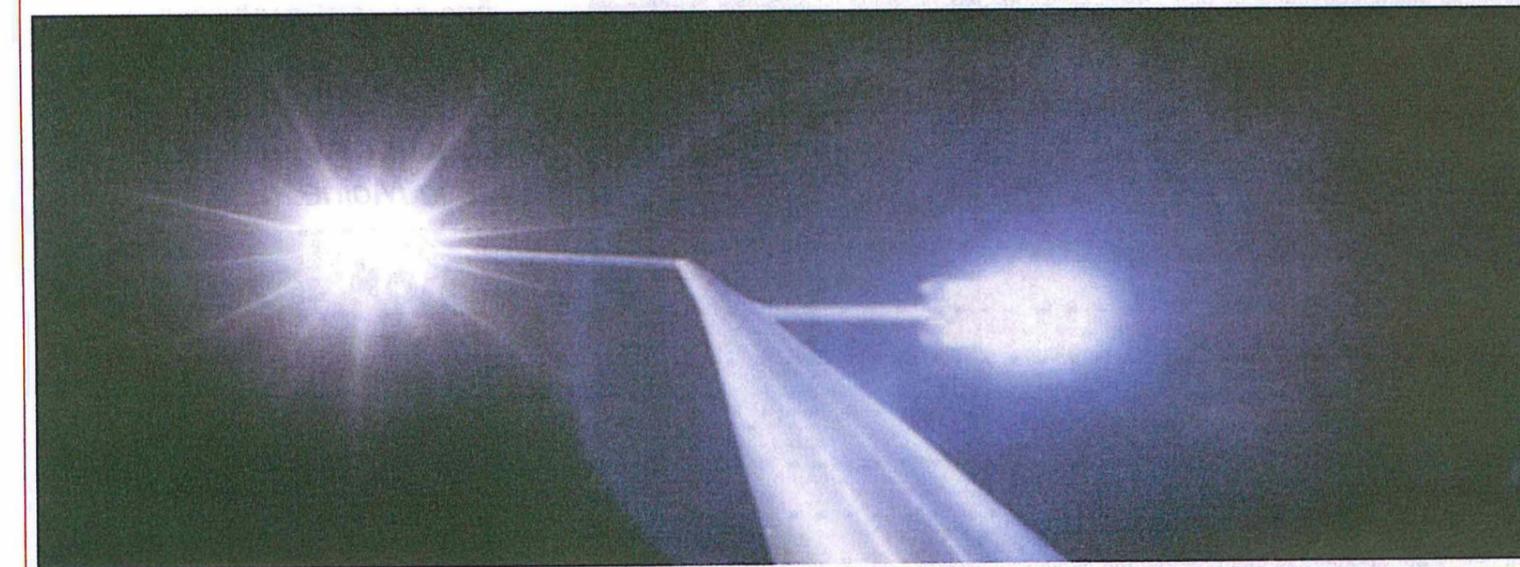
06 08 76 54 37

Agence Saint-Denis
 14-18, rue Francis de Pressensé
 93210 La Plaine Saint-Denis
 Tél.: 01 55 93 18 05
 Fax : 01 55 93 18 07



Siège Social
 71, bd de Strasbourg BP 60
 93602 Aulnay-sous-Bois cedex

Équipements électriques



Sommaire

Aubervilliers au quotidien

Santé : ouverture d'une unité clinique psychiatrique rue du Clos Benard
 Les professionnels de santé reçus au ministère
 Aubervilliers se mobilise pour la paix en Irak
 Urbanisme : projet de réaménagement du quartier Maladrerie/Emile Dubois
 OPHLM : rénovation des ascenseurs allée Henri Matisse
 Un jumelage entre Aubervilliers et la ville de Bouilly en Mauritanie
 Le centre de loisirs maternel Paul Bert
 La semaine de lutte contre les discriminations
 L'Asie au collège Gabriel Péri
 L'association Aubervilliers en fleurs
 Réouverture d'un immeuble de bureaux avenue Jean Jaurès
 La nappe phréatique : niveau d'eau sous surveillance (p. 3 à 9)

Images

Mars à Aubervilliers (p. 8 et 10)

Événement

Le conseil municipal extraordinaire du 29 mars : élection du nouveau maire (p. 11 à 14)

Vie municipale

Les conseils municipaux du 6 et 26 mars (p. 15)

Tribune

(p. 16)

Culture

Une soirée Slam à la librairie
 Les mots passants
 Banlieues bleues : le chœur du collège Jean Moulin
 200 écoliers à un concert du Festival de Saint-Denis
 TCA : L'adversaire du 23 avril au 26 mai (p. 17 à 19)

Sport

Spéléologie : voyage au centre de la terre
 Patinage sur roulettes : des podiums
 Le nouveau collectif du CMA (p. 20 et 21)

Aubervilliers mode d'emploi

Paul Chambreau : conciliateur de justice à la MJD
 Les programmes du Studio et de l'Office des retraités (p. 22)

AUBERMENSUEL

N°127, avril 2003
 Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex. Tél. : 01.48.39.51.93
 Télécopie : 01.48.39.52.43
 aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr
 Directeur de la publication : Guy Dumélie
 Directeur de la rédaction : Alain Germain
 Rédactrice en chef : Marie-Christine Fontaine
 Rédacteurs en chef adjoints : Maria Domingues et Frédéric Medeiros
 Rédacteur : Alexis Gau
 Directeur artistique : Patrick Despierre
 Photos : Willy Vainqueur
 Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriot
 Maquettiste : Zina Terki
 PSD publicité : 01.42.43.12.12
 Numéro de commission paritaire : 73261
 Dépôt légal : avril 2003

Abonnement

je désire m'abonner à
Aubermensuel

Nom
 Prénom
 Adresse.....

Joindre un chèque de 9,15 €
 (10 numéros par an)
 à l'ordre du CICA
 7, rue Achille Domart
 93300 Aubervilliers

SANTÉ ● Plus humaine et accessible, la psychiatrie se modernise

Les soins psy au plus près de la ville

Rue du Clos-Benard, une unité clinique psychiatrique toute neuve va répondre aux besoins de la ville en ce domaine. Une bonne nouvelle pour les nombreuses personnes concernées, patients et proches.

Ouf ! Ça va bientôt ouvrir. Dès le mois prochain, pour les quelque 200 Albertvillariens hospitalisés chaque année en psychiatrie, pour leurs proches, fini l'éloignement et les expéditions à l'hôpital de Ville-Evrard, à l'autre bout du département. C'est une toute nouvelle unité construite rue du Clos-Benard, au cœur de la ville, qui les accueillera désormais, conséquence de la réorganisation de la politique de santé mentale qui veut rapprocher les soins des patients.

Qu'on ne s'y trompe pas, c'est un réel événement. Qu'une ville soit dotée d'un service public supplémentaire en matière de santé n'est pas fréquent, la période étant plutôt marquée par les restrictions dans ce secteur et les fermetures de services de proximité.

48 lits au total, un site à taille humaine

Pour les patients et leurs parents, entre le vétuste et démesuré asile de Ville-Evrard à Neuilly-sur-Marne, et

le site à taille humaine flambant neuf du Clos-Benard à Auber, le progrès est de taille.

Personnels d'entretien, administratifs, infirmiers, médecins, ils seront une centaine au total à faire fonctionner cette unité clinique.

Un panel de soins adaptés

D'une capacité d'hospitalisation de 48 lits au total (pour ados et adultes, avec chacun sa chambre), elle comprend aussi un hôpital de jour infant-juvénile, des consultations (de thérapie familiale notamment), ainsi qu'un pôle de recherche et d'enseignement. Un site qui propose donc un panel de soins adaptés aux besoins, forcément différents suivant les individus. Ce qui permettra sûrement d'accueillir des personnes qui hésitent encore à s'adresser à des psys pour venir à bout de leurs souffrances.

Son ouverture s'est fait attendre. La première pierre a été posée en juin 2000, mais le chantier a pris d'abord dix-huit mois de retard du fait de faillites d'entreprises, puis encore



L'architecture de ce site hospitalier évoque à la fois apaisement, transparence et modernité.

quelques semaines pour cause de manque de personnels infirmiers. Car les praticiens, tel le docteur Théodore, chef de service, tenaient à ce que les conditions d'ouverture soient dignes d'un tel équipement et de son époque : « Sans le personnel, ce n'est qu'une belle coquille. Dispo-

ser de locaux de qualité et recourir à l'enfermement ne serait pas satisfaisant. Ce n'est pas tant de notre confort professionnel qu'il s'agit, mais du respect de la population d'Aubervilliers et de ses besoins. On ne soigne plus en 2003 comme dans les années 70. »

Il est effectivement temps pour tous de s'en rendre compte.

Alexis Gau

● **SITE HOSPITALIER DU CLOS-BENARD**
15, rue du Clos-Benard.

SANTÉ ● Inquiétudes sur les soins infirmiers de ville

Les professionnels de santé reçus au ministère

Vendredi 14 mars, une délégation albertvillarienne de professionnels de santé, secteur libéral et service public confondus, a été reçue au ministère de la Santé. Emmenée par Jack Ralite, elle a fait part de ses inquiétudes concernant la situation des soins infirmiers de ville sur la commune. Quel est le constat ? Alors que la demande est croissante, l'offre stagne voire diminue depuis trois ans (12 infirmiers libéraux actuellement).

Une situation qui est loin d'être une exception en région parisienne. Raison invoquée : la faible rémunération des prestations infirmières. Au cours de la rencontre, les professionnels de santé d'Aubervilliers (porteurs d'une pétition qui a réuni 800 signatures d'habitants et de patients) ont insisté sur la nécessité de revaloriser ces actes (pour soutenir l'existant et encourager de nouvelles installations) et de revoir la politique des quotas. Ils ont également évoqué un problème spécifique à la commune qui accroît le risque de pénurie : celui du Centre municipal de santé qui attend toujours les subventions nécessaires à l'extension de son service de soins à domicile. Sur ce point, le conseiller

technique du ministre Jean-François Mattei s'est engagé à intervenir auprès de la Direction départementale des Affaires sanitaires et sociales pour débloquer la situation.

De manière plus générale, concernant les prestations infirmières, il a indiqué qu'une renégociation de la convention nationale qui régit la profession s'amorçait et qu'il y serait

question de mesures incitatives propres à faciliter les installations. Profitant de ce rendez-vous, Jack Ralite a aussi abordé le cas de Mosaïque. Cet équipement de prévention santé dédié aux jeunes de La Villette et des Quatre-Chemins, au rôle social reconnu, voit son action réduite parce que l'Etat a réévalué à la baisse ses subventions. F. M.

La délégation, conduite par Jack Ralite, a insisté sur la nécessité de revaloriser les prestations infirmières et de favoriser de nouvelles installations dans des villes comme Aubervilliers.



Willy Vainqueur

● **PERSONNES ÂGÉES**

Défendre l'APA

DES MENACES PESENT SUR LES MODALITÉS DE FINANCEMENT de l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA) destinée aux personnes âgées de plus de 60 ans mise en place le 1^{er} janvier 2002.

Cette allocation représente un progrès important par rapport à la Prestation spécifique de dépendance (PSD). Moins restrictive sur les conditions d'accès (pas de conditions de ressources, mais montant variable en fonction des revenus et non récupérable sur la succession), elle permet d'éviter des placements en institution et améliore les conditions de vie à domicile.

Son montant est lié aux besoins spécifiques de la personne.

Pour en bénéficier, il faut qu'une équipe médico-sociale évalue le degré d'autonomie de la personne âgée. Il s'agit du classement dans un Groupe Iso Ressources (GIR) numéroté de 1 (les moins autonomes) à 6 (les plus autonomes). Les personnes âgées relevant des GIR 1 à 4 peuvent bénéficier de l'APA.

En 2002, à Aubervilliers, plus de 400 personnes en ont fait la demande et, pour l'année 2003, 25 à 30 nouvelles demandes sont déposées mensuellement.

Les dépenses liées à l'APA passeraient selon l'Observatoire national de l'Action sociale (ONAS) de 1,5 mil-

liard d'euros en 2002 à 3,7 milliards d'euros en 2003 au lieu de 2 milliards d'euros prévus pour 2003, soit un trou de 1,2 milliard d'euros. Le gouvernement envisage de faire payer ce surcoût par les conseils généraux, les bénéficiaires et l'Etat.

Ainsi, la participation à la charge des bénéficiaires augmenterait. Seuls les bénéficiaires dont les ressources seront inférieures à 623 € resteraient exonérés.

Il s'agit d'un véritable enjeu de société. Le maire Jack Ralite comme d'autres élus du département et le président du Conseil général, Robert Clément, ont écrit au Premier ministre pour faire part de leur inquiétude. Ils avancent aussi une proposition : reconnaître au titre de la solidarité nationale le risque dépendance au même titre que la maladie ou l'invalidité.

Suite à l'assemblée générale extraordinaire de l'Office des préretraités et retraités du 19 mars, une pétition est en circulation afin de demander le maintien au même niveau et dans les mêmes conditions de cette allocation et la prise en charge par l'Etat de 50 % des dépenses supplémentaires supportées par le département.

Cette pétition peut être signée à l'Office des retraités, 15, av. de la République, dans les clubs et au centre communal d'action sociale, 6, rue Charron.

M.-C. F.

SOLIDARITE ● Aubervilliers ne se résout pas à accepter la guerre en Irak

Tous ensemble contre la guerre

Une ronde pour la paix organisée place de la Mairie, des manifs lycéennes dès le déclenchement des hostilités, des associations et artistes qui multiplient les initiatives anti-guerre. Les Aubervilliersiens expriment fortement leur volonté de paix et de justice.



Photos : Jacky Guillaume

La guerre est une connerie, nous enseigne Jacques Prévert. Et ceux qui la découvrent « en vrai » ajoutent que c'est sûrement le malheur le plus terrible qui puisse s'abattre sur un peuple. Sous forme de bombes d'une tonne. Dont l'onde de choc secoue forcément les autres peuples. La preuve à Auber.

Avant guerre, samedi 15 mars, une ronde pour la paix était organisée place de la Mairie. Ambiance d'un monde en paix et qui s'y trouve très bien. Des dessins, peintures, poèmes sont exposés devant l'Hôtel de Ville, beaux et purs comme les mômes de 6 à 11 ans qui les ont réalisés, comme ce petit mot : « Quand un homme est devenu grand, il oublie presque toujours, qu'un jour, il y a déjà longtemps, longtemps, il était un enfant. » En face, l'église est dans le coup et affiche elle aussi son refus de la guerre.

L'actualité inquiète et peu de monde pense la guerre encore évitable, mais on n'y est pas encore, alors on s'amuse. On ironise, on raille ces

fous de va-t-en-guerre US qui ne savent pas encore où ils vont mettre leurs Rangers.

Clin d'œil marrant : un groupe d'élèves du conservatoire font entendre leurs trompettes sur un répertoire que l'on retrouve dans les bandes originales des films *Stars Wars*, *Rocky I et III...*

« Que d'alliés nous avons ! »

Autre clin d'œil, la ronde qui commence à tourner autour du manège, manifestation empruntée à la tradition américaine. Trois cents personnes de toutes sensibilités (tous les groupes politiques municipaux sont représentés) qui défilent et enchaînent les slogans. Pause pour écouter Jack Ralite au micro. « Que d'alliés nous avons ! », s'enchantait-il en énonçant les manifestations dans toute la France et dans le monde, en saluant le « courage des peuples ». Une courte allocution qui s'achève sous les applaudissements tandis que sonnent les cloches de l'église à toute volée.

Puis l'aviation américaine a été lâchée sur Bagdad. Et une bonne par-



Depuis un mois, des milliers d'Aubervilliersiens de tous âges, dans leur ville ou dans les rues de Paris, ont exprimé leur refus de cette sale guerre.

tie des gens de ce monde s'est réveillée en colère, notamment les plus jeunes.

A Aubervilliers, comme dans la plupart des villes de France, les lycéens ont envahi la rue pour se faire entendre. Spontanément, sans réelle organisation. Une réaction de citoyens sans droit de vote qui n'ont

que les manifs pour exister en politique.

Comme après le 21 avril dernier, le monde lycéen nous montre un bel exemple de jeunes qui refusent la violence et appellent le reste de la société à battre



Yes Paris

avec eux le pavé. Leur slogan préféré ? « Tous ensemble contre la guerre ! »

Alexis Gau

POUR FINANCER L'ACTION HUMANITAIRE

Les associations caritatives expriment depuis plusieurs semaines leurs vives inquiétudes quant à la situation des populations civiles en Irak.

« S'il est impossible de mesurer les conséquences de cette intervention armée, les risques d'une catastrophe humanitaire de grande ampleur sont prévisibles », avertit le Secours popu-

laire français, qui réaffirme sa volonté déterminée de venir au secours des enfants et familles d'Irak. Des liens existent (11 ans de partenariat) avec une organisation non gouvernementale sur place qui travaille à sauver des vies humaines et à atténuer les souffrances des civils. Pour participer à ce pont humanitaire,

les dons sont à adresser au Secours populaire, en indiquant « Pour les enfants et les familles victimes du conflit en Irak ».

● SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
1, place du 11-Novembre 1918
93011 Bobigny Cedex
Tél. : 01.48.95.36.40

Les villes jumelées avec Aubervilliers

Sur la même longueur d'onde

Début mars, donc juste avant le début des hostilités en Irak, Aubervilliers et les quatre villes jumelées avec elle ont lancé un appel commun pour une solution pacifique et politique au Proche-Orient.

Un appel qui bien entendu reste plus que jamais d'actualité.

« Nous sommes maires de communes qui sont ou ont été marquées par la guerre. Aussi nous disons qu'à l'aube du XXI^e siècle, l'humanité devrait être capable de l'éviter.

» C'est pourquoi nous ne pouvons admettre un conflit armé contre l'Irak alors que le conseil de sécurité de l'ONU lui-même ne s'y résout pas, comme en témoigne ses délibérations successives.

» Nous soutenons toutes les initiatives pour une solution pacifique et politique pour l'application des résolutions de l'ONU.

» Nous avons l'intime conviction qu'une guerre ne libérera aucunement le peuple irakien de la misère matérielle et morale dans laquelle il se trouve.

» Elle anéantira plutôt tout effort de développement en Irak et créera des difficultés nouvelles au Proche-Orient et dans le monde. »

Jack Ralite,
maire d'Aubervilliers

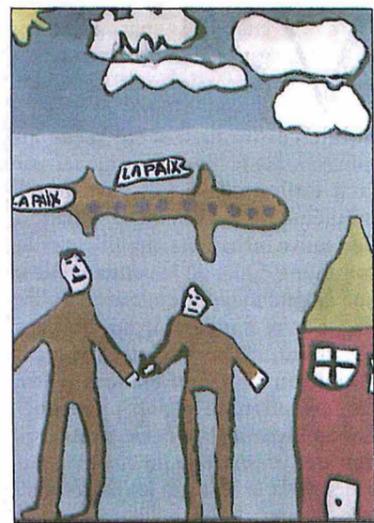
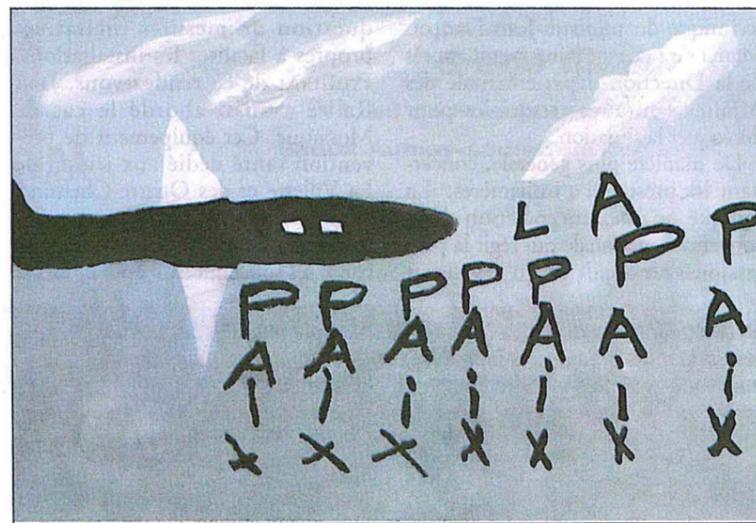
Vittorio Bugli,
maire d'Empoli (Italie)

Assouane Diawara,
maire de Bouilly (Mauritanie)

Peter Röhlinger,
maire d'Iena (Allemagne)

Rafi Zeidane,
maire de Beit-Jala (Palestine)

Images



Des affiches contre la guerre

Les affiches réalisées par les jeunes élèves du Centre d'Arts plastiques d'Aubervilliers (Capa) et des œuvres d'enfants des centres de loisirs primaires sont toujours exposées dans le hall de la mairie.

Des messages de paix et des des-

sins peuvent aussi être déposés dans une urne prévue à cet effet au rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville. Ils seront ensuite envoyés au Président Bush, dont l'adresse est :

The White House
1600 Pennsylvania avenue
Washington, DC 2050, USA



URBANISME ● Discussions sur le réaménagement de la Maladrerie et d'Emile Dubois

Quel avenir pour le quartier ?

Le 12 mars, les conclusions de l'étude urbaine sur la Maladrerie-Emile Dubois commandée par la Ville et l'OPHLM ont été présentées aux habitants. Le moins que l'on puisse dire c'est qu'elles ont suscité le débat !

Traditionnellement animé, le dernier comité de quartier Maladrerie-Emile Dubois a battu des records ! Il faut dire que le sujet abordé ce soir-là était d'importance puisqu'il s'agissait rien moins que de débattre de l'avenir urbain de cette partie de la ville pour les quinze prochaines années.

Micro en main, l'urbaniste-architecte François Daune a présenté aux habitants les résultats d'un travail engagé depuis un an et qui visait à élaborer les grandes lignes d'un schéma général d'aménagement à long terme pour le quartier. Cette étude avait été commandée par la Ville et l'OPHLM suite à une première concertation avec la population. Profitant du fait que le quartier est inscrit comme prioritaire dans le Grand Projet de Ville 2000-2006, avec l'apport de financements publics que cela implique, l'idée était de faire un diagnostic complet de ce qui allait mais surtout sur ce qui n'allait pas sur le quartier pour ensuite définir un programme d'actions où s'articuleraient des réhabilitations de l'OPHLM, des aménagements d'espaces extérieurs et des interventions sur le commerce. Bref, un vrai plan de renouvellement urbain.

Les conclusions de l'étude ont mis en lumière un certain nombre d'insatisfactions : « Vis-à-vis de l'OPHLM, malgré des améliorations, dans les relations de voisinage, par rapport aux équipements publics jugés dégradés,



Ce comité de quartier marque le point de départ d'une large concertation qui se déroulera tout au long du printemps. L'objectif : définir l'avenir urbain de La Maladrerie et d'Emile Dubois à 20 ans.

etc. ». Concernant les éléments urbains, il a été pointé en négatif « un réseau de rues mal articulé ; un stationnement très difficile ; des commerces mal situés ; un cheminement labyrinthique à la Maladrerie ; la multiplication des m² (38 000) de surfaces closes en rez-de-chaussée. »

De ce bilan sans concession, François Daune est passé aux préconisa-

tions. En fait, un vaste plan de réaménagement du quartier où seraient envisagés, à terme (15-20 ans), de profonds changements urbains.

Avec pour Emile Dubois : « La destruction d'une partie des barres et la reconstruction d'immeubles R+3 ou R+4 alignés en bordure de nouvelles rues. Un retournement vers l'intérieur du groupe scolaire pour qu'il soit

accessible de la RN2 et des habitants du Fort, avec une place centrale traversée d'une allée piétonne. La destruction du centre commercial et son remplacement par des commerces en rez-de-chaussée notamment autour de l'angle Casanova-Lopez et Jules Martin ».

Et pour la Maladrerie : « Un réaménagement du cœur de la cité grâce

à une allée piétonne à laquelle seraient rattachés les halls d'entrée pour redonner de la lisibilité aux adresses d'immeubles et à la circulation interne. » Mais surtout : « Un travail approfondi sur le secteur Daquin, réputé inhabitable aujourd'hui. »

Dans la salle, les réactions ne se font pas attendre : « On dit que l'on concerta mais on nous propose un projet apparemment déjà très avancé », « On ne laisserait pas toucher à la barre Prual », « La Maladrerie est une des rares cités-jardins de la région parisienne, d'accord pour la réhabiliter mais pas pour la casser ! », « Des nouveaux logements mais pour qui ? », etc.

Nathalie Buisson, la présidente du comité de quartier, comme Evelyne Yonnet, la maire-adjointe à l'Urbanisme (étaient également présents Jacques Salvator et Josette Dupuis) ont insisté chacune sur le fait que cette étude était d'abord une base de discussion et de travail car il faut bien partir de quelque chose ; l'esquisse d'un projet dont le contenu reste à définir. « Les trois mois qui viennent seront consacrés à développer cette concertation. Avec des visites sur site, des débats par thèmes, etc. »

Incontestablement, par rapport à un projet de cette envergure, il faudra consulter bien plus largement que l'assistance d'un soir, et amener la population du quartier dans son ensemble à s'exprimer sur ce qui n'est, aujourd'hui, que des propositions.

Frédéric Medeiros

PATRIMOINE HLM ● Rénovation des ascenseurs à la Maladrerie

Plus modernes et plus fiables

Ils n'ont que vingt ans d'âge et l'OPHLM aurait pu se contenter d'en changer seulement la machinerie. Pour améliorer le confort des locataires, l'Office a voulu faire plus.



Willy Vainqueur

Nouveaux câbles, nouvelles cabines, nouvelles portes palières, les trois ascenseurs du 1-3-7, allée Matisse (141 logements et 400 habitants) sont « nickel ». Inox devrait-on dire puisque c'est le métal qui les habille. Avec du carrelage au sol, un miroir et un affichage digital, les appareils n'ont plus rien à voir avec les cabines qu'ils ont remplacées en décembre. « Les gens ont apprécié le changement », confirme Abdel Ghamri, le technicien de l'Office qui a supervisé les travaux.

En fait, l'OPHLM aurait pu se contenter de changer la machinerie des anciens ascenseurs qui n'avaient que vingt ans d'âge. Elle a préféré tout refaire à neuf pour satisfaire les locataires. Coût de l'opération :

60 000 € par appareil. Au total, huit ascenseurs seront rénovés puisque après l'allée Matisse, l'Office s'occupera des cabines du 8 Matisse et du 1 à 7 Braque dès avril (les travaux dureront cinq mois).

Détail intéressant, « ces appareils seront équipés d'un nouveau système de téléphonie qui permettra à l'usager d'être en contact direct avec la société ASTS en cas d'incident », indique Abdel Ghamri. A terme, ce sont les 147 ascenseurs de l'OPHLM qui seront dotés de ce dispositif.

Frédéric Medeiros

160 000 € ont été investis pour chaque ascenseur.

Et maintenant les parties communes ?

Concernant le 1-3-7, allée Matisse, il reste un point noir : la réhabilitation des parties communes elles-mêmes. Une grosse opération dont le dossier est aujourd'hui bouclé mais qui attend le feu vert de la préfecture et les subventions qui vont avec pour démarrer. Du côté des habitants, on trouve le temps long. D'autant qu'ils sont un certain nombre à avoir participé

directement à l'élaboration du projet avec les architectes, Minna Norström et Laurence Bertin. Une coproduction assez exemplaire, voulue par l'OPHLM, et qui était une première. Pour rendre les halls plus sûrs mais aussi plus adaptés aux besoins actuels, le programme de réhabilitation prévoit des portes d'entrée avec fermeture électromagnétique et contrôle d'accès

par badges ; le remplacement de tous les revêtements (sols et murs) par des matériaux plus résistants à l'usure et aux dégradations ; la rénovation de l'éclairage pour gagner en luminosité ; la mise en place d'une signalétique adaptée et la réfection des locaux annexes (poubelles, locaux techniques, création d'espaces vélos et poussettes).

Vite dit

● CITÉ GABRIEL PÉRI

Fresque sur la chaufferie
Grands et petits vous montrent leurs talents ! Les aînés, avec l'Omja, ont déjà remis en état le mur (reprise de l'enduit et de la peinture), puis les plus jeunes, encadrés par Aubervacances-Loisirs et en partenariat avec le Capa, vont peindre une fresque pendant les vacances de printemps, du 7 au 18 avril. Les croquis seront présentés au local, 2, allée Paul Eluard, cité Gabriel Péri.
> Aubervacances-Loisirs
Martial Byl, tél. : 01.48.39.51.20

● QUARTIER VILLETTE

Avis d'enquête publique ZAC Demars
Une enquête publique relative au projet de modification du Plan d'occupation des sols sur le secteur de la Zac Demars, se déroulera au **bâtiment administratif, 31-33, rue de la Commune de Paris**, du lundi 7 avril au lundi 12 mai inclus de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h. Vous pourrez prendre connaissance du dossier et consigner vos observations sur le registre d'enquête publique. Le commissaire enquêteur recevra :
> en mairie
samedi 3 mai de 9 h 30 à 11 h 30
> au bâtiment administratif
vendredi 11 avril de 10 h à 12 h
lundi 12 mai de 15 h à 17 h.
Son rapport, dans les 30 jours de la clôture de l'enquête, sera à la disposition du public au bâtiment administratif pendant un an.

Réunion de concertation sur la Zac Demars

En présence d'élus, **mercredi 9 avril à 19 heures**, bibliothèque A. Breton, 1, rue Bordier. Tél. : 01.43.52.67.97

Vite dit

Solidarité● **AVEC EPICÉAS****Réunion information santé**

L'épicerie solidaire Epicéas assure des permanences santé une fois pas mois. Le thème du mois : **la vaccination, mardi 29 avril à 14 h 30.**

Cette activité est gratuite mais nécessite une inscription préalable, les lundi et mardi de 14 h à 17 h, le jeudi de 9 h à 12 h.

Permanence d'écrivain public

Claudine Vierzbicki assure une permanence chaque mardi de 14 h à 16 h 30, sur rendez-vous, pendant laquelle elle vous écoutera et vous aidera dans vos démarches administratives.

➤ **Epicéas**

29, rue de la Commune de Paris.
Tél. : 01.53.56.11.90/91

● **AVEC LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE****Journées nationales les 17 et 18 mai**

A l'occasion de sa quête annuelle, aider la Croix-Rouge c'est permettre aux 60 000 bénévoles de continuer à combattre les souffrances : inondations dans le Sud-Ouest, explosion de l'usine AZF à Toulouse, lutte contre l'exclusion (centres d'hébergement, antennes alimentaires, vestimentaires, samu sociaux...), initiatives en faveur de détenus, de personnes souffrant de solitude ou d'illettrisme, opérations à l'étranger... donner c'est permettre d'aider celles et ceux qui en ont besoin, aujourd'hui et demain.

Vacances● **AUBERVACANCES-LOISIRS**

L'équipe d'Aubervacances-Loisirs vous attend pour les inscriptions d'été au centre de vacances depuis le 2 avril.

➤ **Pour les 4-13 ans**

Campagne : Bury, Bussy-en-Othe
Montagne : Saint-Jean d'Aulps
Mer : Saint-Hilaire-de-Riez, Arradon, Sigean.

➤ **Pour les 13-15 ans**

Voile, kayak, randos VTT et pédestres. Pour les plus studieux, séjours linguistiques en famille en Angleterre, Allemagne et Espagne. Deux destinations à l'étranger : Hollande et Ecosse. Stage d'équitation.

➤ **Pour les familles**

Gîte à Arradon (Morbihan), gîte ou pension complète à Saint-Jean d'Aulps (Haute-Savoie).

➤ **Aubervacances-Loisirs**

5, rue Schaeffer.

Tél. : 01.48.39.51.20
p. 59.66, 59.68, 51.24

Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h.

SOLIDARITÉ ● Des liens internationaux qui se transforment en jumelage**Besoin d'échanges, de soutien**

Une charte de coopération existait déjà entre la Ville et Bouilly, commune mauritanienne. Les deux municipalités veulent aujourd'hui aller plus loin.

Le mois dernier, le Conseil municipal a adopté un projet de jumelage avec la commune de Bouilly, en Mauritanie. Une étape supplémentaire dans le travail mené en commun depuis plus de dix ans par des personnalités de ces deux villes, notamment représentées par l'association bouillyenne pour le développement et l'insertion (ABDI) qui regroupe des familles albertvillariennes originaires de Bouilly, et Aubervilliers Bouilly Solidaires (ABS) où l'on retrouve des professionnels des services de santé et de l'enfance.

Ces liens humains, le fort engagement local de l'ABDI et la richesse de son travail mené à la fois sur l'insertion ici et le développement là-bas, avaient déjà débouché sur une charte de coopération en 1994, puis sur des réalisations à Bouilly (certaines financées par les migrants) : moulin à mil pour la coopérative des femmes, rénovation du centre de santé, équipement de six classes, chantier bénévole pour des terrains de sport, javellisation de l'eau, entre autres...

Un acte de soutien politique

En offrant un cadre encore plus officiel, le jumelage va renforcer les échanges et surtout va donner plus de poids à Bouilly face au pouvoir central. C'est donc aussi un acte de soutien politique. Une vision active du jumelage qui illustre la démarche municipale en la matière. Dans le droit fil de celui conclu avec la ville palestinienne de Beit-Jala.

En février, une délégation municipale s'est rendue en février à Bouilly et a reçu un accueil chaleureux. « Nous avons ressenti chez les Bouillyens une reconnaissance à l'égard d'Aubervilliers et de tous ceux déjà venus les aider. Le séminaire organisé par l'ABDI, et d'une manière générale toutes les rencontres et discussions,



ont été d'une haute tenue de fond et d'expression avec une qualité de maniement du Français, un sérieux et une lucidité des intervenants qui

nous ont impressionnés », tient à souligner Bernard Sizaire, chargé des Relations internationales auprès de la municipalité.
Alexis Gau

Plus de dix ans de coopération ont permis, entre autres, l'aménagement de six classes.

Présentation

Entre Sahel, Sahara et Océan Atlantique, la Mauritanie est un vaste pays (deux fois plus grand que la France) comptant de grandes zones désertiques et peuplé de 2,5 millions d'habitants, dont un tiers est concentré à Nouakchott, la capitale. Héritage des anciennes frontières coloniales françaises, la Mauritanie est limitrophe du Mali et du Sénégal au sud, de l'Algérie et du Maroc au nord, son identité partagée entre Afrique du nord arabo-berbère et Afrique noire. Comme au

Soudan ou au Tchad, ce type de mariage forcé débouche rarement sur l'harmonie, la Mauritanie n'y échappe pas et a connu de nombreux conflits depuis son indépendance en 1960. La population est quasiment entièrement musulmane mais une coupure forte existe entre les 30 % de Mauritaniens du Sahel parlant une langue subsaharienne (Soninké ou Peul) qui dénoncent la domination politico-militaire des 70 % d'origine Maure parlant arabe, au nord. République islamique depuis 1991,

un membre de la Ligue arabe, le pays est pourvu de réelles structures démocratiques (constitution « d'inspiration » française, pluralisme reconnu) mais de manière trop récente (l'esclavage des Noirs n'a été aboli qu'en 1980) pour que ne subsistent pas des zones d'ombre... Bouilly se situe dans la partie sahélienne, au sud, près de la frontière avec le Mali. C'est une bourgade qui constitue, avec 13 villages voisins, une commune comptant 10 000 habitants au total.

PETITE ENFANCE ● Au centre de loisirs maternel Paul Bert**« On est un peu comme en famille... »**

Têtes de clowns, chapeaux pointus, carrioles bariolées... ornent les plafonds des salles d'activités. Au centre de loisirs Paul Bert, on l'aura vite compris, le cirque est à l'honneur. Dans l'une des salles, deux petites frimousses dépassent à peine de deux grosses boules, une rose et une bleue. « C'est pour faire la tête de nos clowns », expliquent les enfants, de la peinture plein les doigts et le visage...

Pour ceux que cela n'attire pas, le coin cuisine et l'espace livres sont là pour leur permettre de s'éveiller à d'autres sensations et plaisirs. C'est le cas dans le coin cuisine où garçons et filles miment un repas. Les uns font sauter des crêpes imaginaires, les autres bercent des bébés... tandis qu'une petite fille, lassée de jouer aux Legos, monte à la mezzanine pour y



Willy Vainqueur

puiser livres et histoires. Dans l'autre pièce, un vaste préau, Laetitia, animatrice spécialisée dans le théâtre, orchestre un jeu d'attention et de réflexe.

Plus tard, dans l'après-midi, elle organisera un atelier autour du mime. « Nous sommes trois pour accueillir et encadrer entre 20 et 25 enfants par mercredi, explique Julie Perroni, responsable de ce centre, cela nous permet de bien connaître chaque enfant et de cerner très vite chaque personnalité... Un peu comme dans une grande famille ».

Une variante d'un jeu très connu, la chaise musicale, avec des cerceaux, qui semble plaire aux enfants du quartier Paul Bert.

Ici, comme ailleurs, l'attention et la vigilance sont de rigueur. Parmi ce petits âgés de 3 à moins de 6 ans quelques-uns sont issus de familles et situation très précaire. Pour eux, le centre de loisirs représente une douce parenthèse dans une réalité quotidienne difficile. Pour les autres, c'est un plus dans leur jeune vie de citoyen.

Un moment privilégié d'apprentissage de l'autonomie et de la vie en collectivité où l'on apprend à partager et à se faire des copains. Le mercredi 30 avril prochain, ils iront à la rencontre d'autres petits Albertvillariens à l'occasion d'une grande kermesse organisée par leur centre et ceux de Jean-Jacques Rousseau, Marc Bloch et Gérard Philippe dans la propriété municipale de Piscop.

Maria Domingue:

CITOYENNETÉ ● *Le principe républicain d'égalité malmené par le racisme*

Une prise de conscience générale est indispensable

Le mois dernier, des services, institutions et associations ont mené campagne contre les discriminations et sensibilisé le public sur ce sujet.

C'est en découvrant l'étendue des dégâts du racisme et des discriminations en France, dans les domaines de l'emploi et du logement notamment, que l'on mesure l'urgence d'en finir avec cet état de fait scandaleux, qui contredit sévèrement l'idée que ce pays se fait de lui-même. Et qui l'affaiblit. Heureusement, le sport est moins touché, cela nous permet de chanter parfois « On est les champions ! »

Quel paradoxe de voir les entreprises à la fois souvent montrées du doigt et les premières perdantes, quand elles se privent de compétences pour une question de couleur ou de nom.

Pour en finir, il faut agir. Au niveau institutionnel, la lutte a démarré tard, à partir de 1998, raison de plus pour s'y mettre sérieusement !

Un numéro, le 114, a été mis en place en 2000 et un premier bilan montre que si ce dispositif ne permet pas de régler les problèmes concrets soulevés lors des appels, il offre aux



Willy Vainqueur

victimes écoute, conseils et soutien moral, qui sont de réels reconforts.

Pour René François, maire-adjoint délégué à la Vie associative, cette solidarité au quotidien est précieuse : « La lutte pour assurer les mêmes droits à tous, sans distinction de couleur de peau ou d'origine, c'est aussi ne jamais laisser passer l'insulte raciste, l'agression. Et surtout, c'est d'abord lutter contre la bêtise, l'ignorance et la peur. Nous nous y employons sans arrêt à Aubervilliers, sur les

stades, à l'école, dans les quartiers. Avec le soutien des associations, nous voulons favoriser la rencontre, la reconnaissance, le faire-ensemble. »

Un public nombreux, des associations mobilisées

Au mois de mars à l'initiative de la Mission locale, des établissements scolaires, le Studio, l'OMJA, des personnalités, artistes et associations ont travaillé à sensibiliser le grand public sur toutes les formes de discrimina-

tions : racistes principalement, mais aussi sexistes, anti-jeunes...

Avec en point d'orgue la journée nationale du 21 mars : expositions, débats, projections et spectacles étaient organisés à l'Espace Rencontres, en présence de Jack Ralite, de la députée Muguette Jacquaint, du nouvel adjoint au maire chargé de l'insertion sociale et professionnelle, Brahim Hedjem, et d'un public nombreux : plus de 300 personnes ont assisté à la soirée animée par une dou-

zaine d'associations, fortement mobilisées cette année.

Saluons la haute qualité des débats, grâce à la richesse des interventions des invités comme de la salle, qui ont passé le problème au crible : expériences passées (« Ritals », « Polaks » ou autres en ont bien bavé aussi) ou actuelles avec des témoignages vibrants, approche psychologique (comment la nécessaire fierté d'une identité peut déboucher sur la dévaluation de l'autre), économique (pour quelles raisons obscures la crise a touché plus durement les migrants et leurs enfants)... Mais une fois le mal bien cerné, on bute encore sur la question des remèdes, sachant que les discriminations sont très discrètes et insidieuses, que les victimes manquent de preuves. Comment faire ?

Mouloud Aounit, directeur de la Mission locale et secrétaire général du Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP), a indiqué que 2003 et 2004 verraient se développer de nouvelles initiatives : « Nous allons fortement travailler sur la sensibilisation des chefs d'entreprises, et étudier comment les impliquer comme partenaires. »

Car il ne s'agit pas de dresser les uns contre les autres, c'est exactement le contraire qui est recherché : une prise de conscience générale.

Alexis Gau

INITIATIVE ● *Les semaines interculturelles du collège Gabriel Péri*

A la découverte de l'Asie

Dans un manga, le dessinateur grossit la taille des visages pour donner plus de force aux expressions », expliquent Zeyneb, Raksmei et Gokce, 12 ans, à leurs camarades. Dans la salle du foyer transformée pour l'occasion en espace d'exposition, les élèves de la 6^eF présentent leur travail à la 6^eH. Un exposé sur le panda, un sur les fêtes hindoues, un sur les arts martiaux... Le menu est varié et exotique comme à la table d'un restaurant chinois !

Avec une autre classe, de 5^e celle-là, la 6^eF est à l'origine de cette semaine asiatique. Aux baguettes, Milène Brovelli, leur professeur de français, coordonne l'initiative avec l'aide des documentalistes du CDI, Agnès Lefebvre et Stéphanie Chevrel. Durant plus d'un mois, encadrants et élèves ont fait des recherches documentaires sur Internet, sollicité des intervenants pour les différents ateliers, monté des panneaux d'exposition, bref, tout organisé pour que Péri enfle son kimono le jour J.

Au programme de cette semaine asiatique, qui s'est déroulée du 17 au 24 mars : des ateliers d'initiation au

qwan ki do (avec un intervenant du CMA), des lectures bilingues, des sorties, des dégustations, une présentation d'affiches, de photos et d'objets, de la calligraphie, etc. De quoi partir à la découverte d'un continent peu connu des jeunes Aubervilliersiens. De quoi aussi établir une passerelle avec

les élèves asiatiques de la classe d'adaptation du collège qui accueille les primo arrivants non francophones. «

La barrière de la langue et le fait qu'ils soient en France depuis peu les isolent. En les impliquant dans le projet, on les incite à prendre leur

place dans la communauté », explique Milène Brovelli.

Lancées en 2001, les semaines interculturelles de Péri s'inscrivent en cohérence avec le nouveau dispositif pédagogique des Itinéraires de découverte (IDD) qui encourage les activités interdisciplinaires au sein des collèges. Cette année, il y avait déjà eu la semaine africaine et la semaine européenne. En mai et juin, il y aura la semaine maghrébine et la semaine américaine.

Fin de l'heure, la sonnerie du collège fait office de gong. Les élèves de la 6^eH retournent à leurs cours. Commentaire d'Ibrahim, 12 ans : « C'était pas mal, mais j'aurais voulu en savoir plus sur les Dragon Ball Z. » Pourquoi pas ? « Les chemins qui mènent vers la connaissance prennent parfois d'étranges directions », pourrait conclure un vieux sage chinois !

Frédéric Medeiros



Willy Vainqueur

Expo, atelier de calligraphie, initiation au qwan ki do, sortie dans le Chinatown du XIII^e, durant une semaine Gabriel Péri a vécu à l'heure asiatique.

Vite dit

Enseignement

● INSCRIPTIONS EN MATERNELLE

Les parents qui souhaitent inscrire leur enfant à l'école maternelle pour la rentrée de septembre 2003 doivent se présenter avant le 31 mai au service municipal de l'enseignement.

L'inscription s'établit aux 2 ans révolus de l'enfant. Priorité est donnée aux enfants nés en 1998, 1999, 2000.

► Pièces à fournir :

Livret de famille ou acte de naissance de l'enfant
Carnet de santé ou de vaccination à jour
Justificatif de domicile
Certificat de radiation de l'ancienne école.
Après l'inscription administrative, les parents devront se présenter auprès de la direction de l'école afin de préparer l'accueil de l'enfant, faciliter son adaptation et confirmer son inscription.

● ... ET EN PRIMAIRE

Les inscriptions sont reçues actuellement.

► Pièces à fournir :

(lire ci-dessus inscription en maternelle)
Les enfants déjà inscrits dans une école d'Aubervilliers n'ont pas à renouveler leur inscription, sauf en cas de changement de domicile ou d'affectation scolaire entraînant l'inscription de l'enfant dans une nouvelle école de la ville.

► Service de l'enseignement

5, rue Schaeffer.
Tél. : 01.48.39.51.30
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h, le samedi de 8 h 30 à 12 h.

ENVIRONNEMENT • L'association Aubervilliers en fleurs

Fleurissez-vous la vie et la ville

Les fleurs sont, paraît-il, un langage. C'est assurément celui choisi par les adhérents d'Aubervilliers en fleurs pour dire combien ils aiment leur ville. Créée en 1989, cette association organise chaque année un concours de fleurissement et participe à la Fête des vendanges à Montmartre.



Chez Michèle Morton, la trésorière de l'association, on montre l'exemple...

Willy Vainqueur

« Pour les particuliers, fleurir leurs balcons ou leurs jardins, il suffit de s'inscrire à la mai-son, c'est gratuit, précise Alain Daill, secrétaire de l'association. Plus on a de monde qui concourt, plus on a de chances d'obtenir la 3^e fleur ! » Mais l'activité d'Aubervilliers en fleurs ne se limite pas à l'organisation du concours Fleurir ma ville. En effet, d'autres bonus offerts aux 66 familles adhérentes, on trouve la possibilité de commander, une fois par an, des plantes et des fleurs à prix coûtant d'excellente qualité, des conseils avisés que tous partagent généreusement, ainsi que des sorties fort appréciées. La prochaine, prévue au mois de mai, emmènera en Baie de Somme visiter des jardins sublimes et déguster un repas gastronomique. « On est quasiment toujours complet », assure Jacques James. Cette année, la municipalité leur a mis un car à disposition, « ce qui a permis de réduire les coûts pour les adhérents. » Enfin, tous les ans, l'association examine l'année écoulée et détermine ses objectifs en assemblée générale. Le 22 mars dernier, à l'espace Jean Renaudie, il manquait peu de monde à ce rendez-vous à la fois utile et festif. Une animation musicale était venue clôturer cette session annuelle que le bureau directeur met un point d'honneur à transformer en une rencontre conviviale.

Maria Dominguez

Concours Fleurir la France 2003

Bulletin d'inscription

A retourner au service des Relations publiques - Mairie d'Aubervilliers avant le 2 juin 2003

Nom :
Prénom :
Adresse :
.....
Téléphone :

Dans la catégorie : *

- Maisons avec jardin visible de la rue
 - Balcons, fenêtres, portes, murs fleuris visibles de la rue
 - Immeubles collectifs, abords, façades
 - Etablissements, entreprises, commerces, casernes, hôpitaux
- * Merci de cocher la case correspondante

Le saviez-vous ? Le département de la Seine-Saint-Denis est le plus fleuri de toute l'Ile-de-France ! « C'est officiel et contrôlé », assure Jacques James, l'actuel président de l'association Aubervilliers en fleurs. Avec ses deux Fleurs (sur 3 maximum) obtenues en 2001, Aubervilliers n'est pas en reste pour embellir ses rues, balcons et jardins... Décernée par le comité national de fleurissement, cette distinction exige une bonne organisation locale du concours. C'est l'une des missions que la municipalité a confié à l'asso-

● AUBERVILLIERS EN FLEURS
26, rue Hélène Cochenne.
E-mail : Assoc.Aubervilliers-en-fleurs@laposte-net

Images



Willy Vainqueur

Jeudi 20. Le maire de Paris, Bertrand Delanoë, a reçu Jack Ralite. Ils ont ensemble évoqué les dossiers d'actualité et plus particulièrement l'aménagement du quartier Canal Porte d'Aubervilliers. Cette rencontre illustre les rapports nouveaux établis entre Paris et la banlieue. Jack Ralite a aussi présenté son successeur, Pascal Beaudet, présent à l'entretien.

Samedi 15. Le maire Jack Ralite et Laurence Grare, maire adjointe à la Santé, ont inauguré un nouvel équipement sur le quartier du Marcreux : la maison des pratiques de bien-être et de santé.



Jacky Guillaume



Willy Vainqueur

Mercredi 19. 41^e anniversaire du cessez-le-feu en Algérie. 21 bouquets ont été déposés par les Anciens Combattants et la municipalité en mémoire des 21 Albertivillariens disparus.



Jacky Guillaume

Samedi 8. De nombreux Albertivillariens ont témoigné leur solidarité à Ingrid Betancourt, militante politique colombienne, prisonnière des Farc.



Willy Vainqueur

Samedi 15. Un exercice ayant pour thème un feu d'hydrocarbures s'est déroulé dans la société Alcool, pétrole, chimie. Pendant plusieurs heures, des engins de la brigade de Sapeurs pompiers de Paris se sont déployés quai A. Agnès.

IMMOBILIER ● Réouverture d'un immeuble de bureaux avenue Jean Jaurès

Le Forum refait parler de lui

Situé au 131-135 de l'avenue, ce bâtiment de huit étages (6 100m²) entame une deuxième vie après avoir été refait à neuf. Depuis peu, deux entreprises ont emménagé dans ses murs. Une troisième arrive.

Devant l'immeuble à la façade de verre, un livreur de matériel de bureau vient de se garer. Dans le hall habillé de bois, un technicien EDF vérifie une armoire électrique. C'est le début de la journée, des employés se pressent vers les ascenseurs. Au 131-135 de l'avenue Jean Jaurès, à mi-chemin entre les Quatre-Chemins et le Fort d'Aubervilliers, le Forum entame une deuxième vie.

Construit en 1990, propriété de Sofia Murs, de la Fidei et de la société ISM, l'immeuble de bureaux (anciennement nommé le Montgolfier), était sous occupé et sous exploité depuis plusieurs années. Racheté en 2000 par un nouvel investisseur, la Foncière du Rond Point, le bâtiment vient d'être entièrement réhabilité (près de deux millions d'euros de travaux) et rebaptisé. Depuis peu, le bâtiment accueille de nouveaux occupants.

Premier à arriver : Qualigaz, qui y a installé son siège social et son antenne Ile-de-France (100 salariés au total) sur trois niveaux. Cette agence de certification bien connue est agréée par le ministère de l'Industrie et émane de l'union patronale des plombiers-chauffagistes. Dotée de sept antennes régionales, Qualigaz détient 30 % du marché français de la certification et du diagnostic. Particularité : elle a acheté les 1 700 m² qu'elle occupe. Le signe qu'elle souhaite s'implanter sur la durée. Autre arrivée : le groupe des



Qualigaz, l'agence de certification bien connue, a installé son siège social et son antenne Ile-de-France dans l'immeuble réhabilité.

assurances Abeille qui a pris 1 300 m² (deux étages).

Sont également attendus : des services de la BNP qui doivent s'installer sur 2 072 m². Le propriétaire des lieux n'a plus que les deux derniers

niveaux à commercialiser pour que l'immeuble affiche complet. Un succès rapide qui confirme que le 9-3, compétitif au niveau du prix de l'immobilier, n'effarouche plus les entreprises du tertiaire. C'est vrai du

côté de la Plaine-Saint-Denis, bien sûr. Mais aussi dans d'autres quartiers d'Aubervilliers comme le prouve le Forum qui a ses propres atouts avec la RN2 et la proximité du métro.

Frédéric Medeiros

Carnet

Disparition



RENÉ PINEAU, une figure d'Aubervilliers, est décédé le mardi 25 mars à l'âge de 76 ans. Bien connu des Albertivillariens,

René Pineau a été en effet de tous les combats politiques et syndicaux qui ont marqué toute cette période depuis les années 50 au milieu des années 80.

Il fut conseiller municipal communiste de 1965 à 1983 et responsable de l'union locale CGT jusqu'en 1983.

Née le 24 février 1927 à Nantes, il est issu d'une famille de treize enfants. Au décès de son père, afin d'aider sa mère, il travaille alors comme serrurier ferronnier d'art. A son retour de la guerre d'Algérie, il arrive à Paris, il se marie à Aubervilliers.

Adhérent à la CGT dès 1946, il travaille dans l'usine de mécanique et de roulements à bille Malicet où il devient secrétaire du syndicat CGT. Après son licenciement, il entre à la direction de l'union locale CGT en 1966.

Il fut un des animateurs des grandes grèves de 1968 et de tous les combats difficiles qui suivirent au moment de la désindustrialisation et de la fermeture de nombreuses entreprises à Aubervilliers.

René Pineau laisse le souvenir d'un homme engagé, fraternel et chaleureux.

Ses obsèques se sont déroulées le lundi 31 mars au cimetière d'Aubervilliers.

Aubermensuel présente ses sincères condoléances à toute sa famille.

● Remontée de la nappe phréatique

Niveau d'eau sous surveillance

Lors d'une réunion qui s'est tenue début 2003, le secrétaire général de la préfecture de la Seine-Saint-Denis a enfin reconnu que la remontée de la nappe phréatique constituait un phénomène inquiétant et difficile à traiter.

En conséquence, il a ordonné à la Direction départementale de l'Équipement (DDE) de lancer une mission d'étude destinée à rechercher des techniques possibles à mettre en œuvre pour stabiliser et abaisser le niveau de la nappe phréatique.

Le maire était intervenu dès l'an 2000

Cette avancée a été possible grâce aux interventions conjointes de Plaine Commune et d'Aubervilliers auprès de l'ancien ministre de l'Environnement, Yves Cochet, et du préfet de la Seine-Saint-Denis, alors qu'une vingtaine de villes du 93 sont maintenant touchées par ce phénomène.

Dès les inondations de l'hiver 2000

et les sérieux dégâts causés dans les sous-sols d'immeubles privatifs comme celui du 36, boulevard Anatole France ou ceux de l'hôpital européen La Roseraie, le maire Jack Ralite était intervenu auprès de l'État pour faire reconnaître l'état de catastrophe naturelle, ce qui aurait permis aux sinistrés de voir une partie de leurs préjudices pris en compte par les assurances. Devant le refus de reconnaître l'état de catastrophe naturelle opposé par la Direction régionale de l'Équipement, en septembre 2001, le maire réitère sa demande en s'appuyant sur l'étude ordonnée par les services du préfet. Laquelle étude sera par ailleurs financée à hauteur de 10 % par Plaine Commune.

En attendant les résultats de ces deux démarches, la municipalité rappelle que les propriétaires restent responsables d'éventuels désordres liés à leurs constructions. A titre d'exemple, la commune devra réaliser des travaux dans les parkings lui appartenant.

Maria Domingues

Revue de presse

Immobilier. Vendre son territoire au Marché international des professionnels de l'immobilier (Mipim), c'est tout un art. Dans ce subtil jeu de séduction, la Seine-Saint-Denis, en action sur plus de 100 m² de stand au cœur du célèbre palais des Festivals, est très forte. « Avec la crise qui frappe de plein fouet l'immobilier, nous devons mettre les bouchées doubles », répètent élus et décideurs économiques du département... Pascal Beaudet, adjoint au maire d'Aubervilliers, est également à l'œuvre. (*Le Parisien*, 6 mars).

Logement social. Quarante-huit mille demandes de logement social pour seulement cinq mille logements qui se sont libérés en 2002 en Seine-Saint-Denis. La pénurie n'a fait que s'aggraver ces deux dernières années dans la quasi-totalité des communes du département. Les élus communistes, réunis en mairie de Bobigny, parlent de situation « explosive ». « Devant un système qui est asphyxié, l'augmentation des prix dans le locatif est vertigineuse tandis que fleurissent des squats par milliers et des bidonvilles, et que l'on favorise les marchands de sommeil qui louent des logements plus qu'insalubres à des prix au m² indécentes », accuse l'adjoint au maire de Saint-Denis, Stéphane Peu. (*Le Parisien*, 23 mars).

ALBERTIVI

Au sommaire du magazine vidéo d'informations locales Numéro 55

- Aubervilliers contre la guerre
- L'anniversaire du Caf'
- Le printemps de toutes les musiques
- Sans oublier les agendas, la revue de presse et le bébé du mois.



A voir : au Studio lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, dans les établissements scolaires, au bâtiment administratif, au service des Archives, à la boutique des associations.

Vous pouvez également emprunter une cassette VHS dans les bibliothèques municipales, à la boutique des associations ainsi que dans toutes les boutiques de quartier.

• Pour nous contacter :
01.48.39.51.93
01.48.39.52.44

• albertivi@mairie-aubervilliers.fr

Au fil du mois de mars

Photos : Willy Vainqueur



Mercredi 19 mars. Débat organisé par l'association Auber-Palestine et sa présidente Dalila Amarouche. De retour d'Israël et de Palestine avec un groupe d'intellectuels français, Stéphane Hessel, ambassadeur de France, Raymond Aubrac, ancien résistant, et Christiane Hessel ont évoqué leur voyage à Jérusalem à Ramalah.



Vendredi 7. A l'occasion de la Journée de la femme, la municipalité rendait hommage aux sportives à l'espace Rencontres en présence du maire Jack Ralite, de la députée, Mugette Jacquaint, et de la maire adjointe au sport, Mériem Derkaoui.

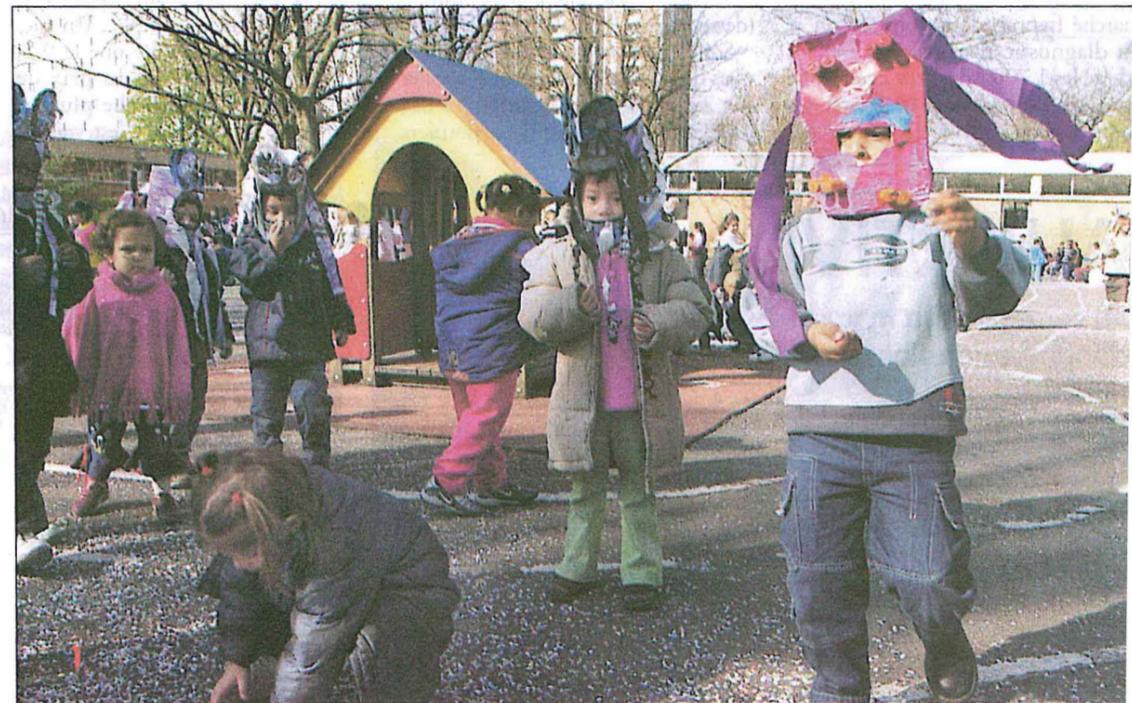


Mercredi 12. Assemblée générale extraordinaire de l'Office des retraités présidée par Carmen Cabada Salazar, maire adjointe aux Retraités et au 3^e âge.

Mercredi 5. Voyage au cabaret Valentin, spectacle joué par des stagiaires en insertion sociale et professionnelle, sous la direction des comédiens de l'Epi d'or, à l'Espace Renaudie.



Mercredi 26. Les délégués de classe du collège Jean Moulin ont été reçus en mairie par le maire Jack Ralite et Liliane Balu, présidente du comité de quartier Villette Quatre-Chemins. Une initiative prise dans le cadre de la formation des délégués.



Mars c'est aussi le carnaval. La tradition a été respectée dans les écoles maternelles et les crèches.

1- Lundi 24. Ecole maternelle Saint-Just.

2- Vendredi 21. L'école maternelle Stendhal.

3- Jeudi 27. La crèche Ethel Rosenberg.



L'ÉVÉNEMENT ● Un nouveau maire pour Aubervilliers, salué par une ovation chaleureuse

Pascal Beaudet élu à la majorité absolue du conseil

Cela n'a pas été une surprise. Et le nombreux public était venu pour ne pas rater un moment aussi important.

À l'échelle d'une ville, l'élection d'un nouveau maire est un événement majeur. Les 300 Albertivillariens venus y assister en mairie ce matin du samedi 29 mars l'avaient bien compris. De même que l'impressionnante brochette de personnalités présentes. (1) Et bon nombre de journalistes (télé, presse écrite), qui avaient aussi fait le déplacement.

C'est Gérard Del-Monte qui ouvre la séance : en tant que 1^{er} adjoint, il assure la fonction de maire depuis que la démission de Jack Ralite a pris effet, la veille au soir. Un hommage est rendu à René Pineau, personnalité de la ville décédée récemment (lire p. 9). Le conseil et l'assistance procèdent à une minute de silence.

C'est ensuite à Raymond Labois, en tant que doyen, de présider le Conseil municipal, comme le veut la procédure légale d'élection d'un maire. « L'homme vaut bien ce qu'on dépense », explique-t-il pour renoncer aux clivages idéolo-



Pascal Beaudet, nouveau maire élu à la majorité du conseil municipal, est félicité par son prédécesseur Jack Ralite et le doyen de l'assemblée communale, Raymond Labois.

giques le temps d'un hommage au parcours de Jack Ralite, à son apport à la ville en tant que maire, lui concédant volontiers de brillantes décisions et réalisations. « Bon vent pour la suite ! », conclut-il fort amicalement en lui cédant la parole.

Visiblement ému, Jack Ralite lui répond sur le même ton de compliment et remercie également chaque

personne de l'assistance pour sa présence, tout particulièrement Adrien Huzard, militant communiste, déporté, ancien élu, avant de revisiter au travers de quelques souvenirs marquants l'histoire de sa vie commune avec l'action municipale depuis plus de quarante ans. Au terme de son discours, c'est une ovation de toute l'assistance debout qui le salue.

Vient alors l'heure d'élire le nouveau maire. Trois candidats se déclarent : Pascal Beaudet, Jean-Jacques Karman et Thierry Augy. Chacun des groupes politiques donne sa position à la fois sur le contexte politique de cette élection et les candidatures en présence (lire pages suivantes). Les groupes de la majorité municipale annoncent qu'ils voteront pour Pascal

Beaudet, sauf le groupe socialiste qui indique qu'il préfère s'abstenir. En toute logique, le groupe communiste Faire mieux à gauche soutient Jean-Jacques Karman, et les groupes de droite Thierry Augy.

Au final, sur 49 votants, Pascal Beaudet recueille 25 voix, soit la majorité absolue des suffrages, Thierry Augy 7 voix, Jean-Jacques Karman 6 voix, il y a 11 abstentions. Pascal Beaudet est donc élu maire dès le premier tour. Raymond Labois lui remet aussitôt l'écharpe tricolore et une nouvelle ovation met l'assistance debout.

Après l'allocution du nouveau premier magistrat, s'ensuit l'élection de ses 14 adjoints. Un par un, à bulletins secrets. Une procédure toujours longue. Et bientôt, un étage plus bas, le public se retrouve pour un vin d'honneur. Après tout, puisque la nouvelle équipe ne diffère guère de la précédente, le bouleversement essentiel a déjà eu lieu : Aubervilliers a un nouveau maire et c'est pas tous les jours que cela arrive.

Alexis Gau

(1) Dans son allocution, Jack Ralite, ne pouvant les citer tous, a préféré salué simplement la présence de deux femmes : Madeleine Cathalifaud, ancienne adjointe au maire, et Marie-George Buffet, secrétaire nationale du PCF et députée de Seine-Saint-Denis. Il y avait là aussi Robert Clément, président du Conseil général, Jacques Poulet, président de Plaine Commune, la députée Muguette Jacquaint, ainsi que des maires de communes voisines, dont Patrick Braouezec, député maire de Saint-Denis, le sous-préfet...

● Raymond Labois

« Bon vent pour la suite »



HOMMAGE APPUYÉ DU DOYEN de l'assemblée à celui qui vient de démissionner de son mandat de maire : « Jack Ralite, vous avez été député, ministre et vous êtes sénateur. Vous êtes conseiller municipal depuis 44 ans et maire depuis 19 ans. Sous votre autorité, l'Hôtel de Ville a été rénové et la place créée, le marché central et celui du Montfort reconstruit. En matière scolaire, les établissements ont bougé, le centre administratif Achille Domart a été réalisé, le centre de santé rénové, etc. Mais ce qui est sûrement le plus marquant, surtout pour l'avenir, c'est la naissance de la communauté de communes et, ce qui reste une inconnue, le projet de la porte d'Aubervilliers.

Permettez au chrétien que je suis d'ajouter ceci : dans l'église, l'âge canonique pour un évêque est fixé à 75 ans. Il doit alors abandonner sa mission et passer ses responsabilités à son successeur. C'est ce que vous faites courageusement. Alors, bon vent pour la suite. »

● Jack Ralite

« Construire ensemble encore Aubervilliers »

Impossible de résumer le discours de Jack Ralite, construit sur le mode du récit de plusieurs « anecdotes » illustrant, comme des allégories politiques à la gloire de l'émancipation humaine, « cette belle histoire d'Aubervilliers qui m'a envahi en même temps que j'y prenais part. » De la création « arrachée » du lycée Henri Wallon à l'ouverture du Théâtre de la Commune », de la grève de chez Sonolor à la rencontre sur le thème « Que veulent les banlieues ? » et sa réponse : « Tout ! », de cette autre rencontre sur le thème « L'Europe contre le racisme » à l'injuste annulation par l'Assistance publique de l'hôpital d'Aubervilliers, et d'autres histoires encore...

Mais ne retenons que celle-ci, celle de la création par Jack Ralite et le secrétaire de la section socialiste de l'Association des amis de l'école laïque, contre l'avis de ce dernier parti qui venait justement de retirer ses sections des comités locaux d'action laïque et celui de la fédération communiste. Deux soutiens pourtant se firent entendre : ceux du maire et du député de l'époque : André Karman et Waldeck Rochet. « Il n'y a rien de meilleur que les intéressés agissant ensemble », dit ce dernier. Et Jack Ralite de poursuivre le récit : « L'association a bientôt 1 600 adhérents et organise, avec notre



Les Albertivillariens, venus nombreux assister à l'événement, ont écouté avec attention le dernier discours de Jack Ralite en tant que maire.

municipalité, la fête de l'école laïque avec 25 000 participants. (...) C'est un événement qui a beaucoup marqué et même forcé ma vie d'élu. C'est de là qu'est venue ma hantise de la relation déséquilibrée entre la différence et la ressemblance.

Aujourd'hui, c'est devenu exacerbant, quasi maléfique. Le culte de la différence est tel qu'il en arrive à blesser la ressemblance. Souvent, en effet, les différences deviennent indifférentes aux autres différences, en oubliant qu'en fin de parcours nos concitoyens, qui aspirent à l'union, deviennent indifférents aux différences, qui confondent comme dans le « marché » concurrence avec émulation. J'en ai tiré une morale politique. C'est que l'unité, dès que le contenu est élaboré, et ici c'est notre contrat communal et sa rapide mise en œuvre depuis deux ans, oui, c'est que l'unité demande le plein feu. L'unité n'est pas une pratique qu'on entretient au bain-marie. »

C'est en appelant à cette « unité dynamique et toujours inventive » que l'ancien maire conclut : « Je ne saurais trop remercier chacune et chacun de ceux et de celles qui au quotidien ont mêlé leurs espérances, leurs responsabilités, leur détermination à construire, construire, construire ensemble, encore, Aubervilliers. »

« Ma mission : être le maire »

● *Le discours de Pascal Beaudet...*

Le nouveau maire évoque d'emblée les événements d'Irak et toutes les victimes de cette tragédie, invitant l'assemblée à continuer de « dénoncer cette guerre injuste, faite au mépris du droit international, et dont les motifs inavoués ne rappellent que trop certaines guerres qu'on qualifiait à juste titre d'impérialistes ».

Ses pensées vont ensuite à Jack Ralite. « Je veux dire combien a été grande son influence dans mes engagements citoyens. (...) Bien au-delà de sa famille politique, il est de ceux qui ouvrent en permanence des chantiers d'espoirs et d'avenir. Je lui adresse mes remerciements et le souhait qu'il poursuive dans notre assemblée, à Plaine Commune et au Sénat, son action au service de notre ville. »

Autre hommage personnel rendu à un militant communiste, déporté, citoyen engagé aux cotés des plus pauvres, ancien élu d'Aubervilliers : « J'ai puisé chez Adrien Huzard la conviction que les luttes d'hier, celles d'aujourd'hui, donnent du sens à l'engagement politique » avec des

valeurs qui placent l'Homme au centre de toutes les préoccupations.

L'histoire d'Aubervilliers est une belle histoire écrite par celles et ceux que je n'ai pas connus, Emile Dubois, Charles Tillon, André Karman, Marguerite Le Maut, René Bertheuil, Waldek Rochet qui y fut député et auquel succédèrent Jack Ralite puis Muguette Jacquaint, celles écrites aussi par ceux avec qui j'ai fait un bout de chemin, Madeleine Cathali-faud, Jean Sivy, sur lesquels je sais pouvoir compter pour continuer la route et mettre en œuvre le programme municipal choisi par la population en 2001. (...) Habitant et travaillant au Landy, j'ai été au centre des mutations profondes qui touchent notre ville et sa population. Où mieux qu'au Landy se mêlent et se contredisent les bougés de notre société locale ? »

Il faut dire les difficultés de beaucoup de nos concitoyens

Pascal Beaudet rappelle l'importance de la création de la communauté d'agglomération et des projets

« essentiels pour nous », dont elle est porteuse. « Dire cela est indispensable mais il faut dire aussi les difficultés à vivre de beaucoup de nos concitoyens qui, malgré d'indéniables mutations positives de notre cité, sont confrontés aux problèmes de l'habitat indigne, du chômage, de la mal vie. »

C'est avec l'association Landy ensemble, tant dans les actions pour améliorer la vie dans le quartier que dans l'organisation des moments de loisirs avec les familles que « j'ai mesuré l'importance, dit-il, de préserver en permanence ce lien qui permet d'agir collectivement et individuellement. C'est ce contact et ce partage que je m'efforcerais de prolonger dans ma fonction de maire en m'appuyant sur la démarche quartier qui est et restera un axe majeur de notre politique. »

Une politique qui ne serait rien sans « celles et ceux qui, au quotidien, sont les artisans de la mise en œuvre du programme municipal. Je sais que notre administration saura répondre à nos sollicitations pour rendre toujours plus efficace le service public communal. (...) »



● *Les interventions des groupes politiques du conseil municipal*

Carmen Caron, Elus communistes et républicains



C'est à illustrer les luttes « contre les inégalités qui sont sources de tant de drames », et particulièrement dans les domaines du logement et de l'emploi, que s'est d'abord employée Carmen Caron. L'action de Jack Ralite y est attachée, lui qui a aidé Aubervilliers « à entrer dans ce siècle avec des atouts importants ».

« Une page se tourne mais il reste beaucoup à faire. Pascal Beaudet, que nous proposons comme maire, est mobilisé depuis plusieurs années sur des dossiers décisifs pour la vie de nos concitoyens. Il est reconnu de ses collègues de la majorité municipale pour son travail, son écoute attentive, sa connaissance de la ville. Il connaît bien Aubervilliers. Il est très attaché à la population qui la compose, à sa diversité. Il continuera le travail engagé par Jack Ralite et son équipe avec l'atout, pour celui qui arrive, d'avoir pu préparer ce passage de témoin avec celui qui se retire.

Comme Pascal Beaudet le répète souvent, un maire sans une équipe n'est pas grand-chose. Il saura conduire le travail municipal avec l'ensemble des composantes de la majorité municipale : PS, Verts, MDC, PRG et de la Gauche que nous souhaitons réunir. »

C'est par un appel à l'union qu'a

voulu conclure la présidente du groupe : « Il suffit de regarder ce qui se passe autour de nous dans ce département et dans notre pays pour être convaincu que l'heure est au rassemblement, à l'union, à la défense des intérêts populaires, sociaux et démocratiques d'Aubervilliers, pour que cette municipalité réalise ses engagements et réponde toujours mieux aux aspirations de ses habitants. »

Jean-Jacques Karman, Elus communistes Faire mieux à gauche



Candidat au poste de maire, Jean-Jacques Karman déclare d'emblée : « Pour moi la vraie réussite de Jack Ralite c'est le nouveau visage du secteur d'activités de la Plaine Saint-Denis. (...) Mais j'aurais souhaité qu'il en soit de même par exemple pour le logement de tous les habitants d'Aubervilliers. Malheureusement ce n'est pas le cas » (le groupe de Jean-Jacques Karman développe cette question dans sa tribune p. 16).

« La mise en place de la démarche quartier est un des autres points positifs de ce bilan. Mais le second souffle démocratique de cette orientation tarde à venir. » Pour lui, le regroupement de certains quartiers auquel il a été procédé éloigne du réel.

« Comme maire, Jack Ralite a bien rempli sa responsabilité », poursuit l'élu eu égard aux « nombreuses prises de positions positives sur l'actualité

sociale ou internationale. Il a rassemblé contre cette guerre impérialiste dont le peuple irakien est victime. Mais j'aurais aimé qu'il en fut de même pour l'ensemble des peuples de Yougoslavie. »

Jean-Jacques Karman fait ensuite son compte rendu des discussions préalables à cette élection. Un contenu de rencontres que son groupe a décidé de rendre publiques car ce dernier regrette que son entrée dans la majorité municipale ait été remise à plus tard. « Notre porte n'est pas fermée, conclut-il. Mais nous ne trahirons pas les électeurs qui ont voté pour nous. J'espère que le nouveau maire ne refermera pas la porte que nous avons ouverte. »

Slimane Dib, Union pour un mouvement populaire



Après avoir rendu hommage à Jack Ralite, à la mesure de sa personnalité, Slimane Dib regrette la forme de son départ. « Car le maire démissionnaire ne peut invoquer aucune contrainte imprévisible et absolue qui puisse l'empêcher d'exercer son mandat à la tête de cet exécutif jusqu'à son terme comme il s'y est engagé auprès des électrices et électeurs d'Aubervilliers.

Nous rappelons que nos formations politiques de droite unies aux dernières élections municipales n'ont été battues que de 250 voix. Si le maire sortant avait renoncé à briguer

la tête de liste dans un esprit de clarté et d'honnêteté intellectuelle. Il est évident, qu'aujourd'hui, la majorité municipale n'aurait pas été la même. Ainsi la démocratie est flouée avec une nouvelle mandature de maire arrangée, illégitime et anti-démocratique. (...) » Invoquant la frustration des électrices et électeurs, Slimane Dib aurait trouvé plus juste et respectueux de nos concitoyens de s'en remettre au choix de ces derniers par le suffrage universel direct, en provoquant une élection municipale partielle.

Abderrahim Hafidi, Parti radical de gauche



Il se prononce d'emblée en faveur de la candidature de Pascal Beaudet et consacre l'essentiel de son intervention à un hommage appuyé à Jack Ralite qui n'a cessé de combattre « ce monde de l'humiliation et de l'injustice ». Un monde entré « dans une zone sismique majeure suite à l'invasion de l'Irak par la coalition croisée anglo-américaine ».

Puis, s'adressant au maire sortant et évoquant la désillusion qui a suivi sa participation au gouvernement de gauche : « Tu m'as dit un jour : "Nous sommes allés pour gagner et nous n'avons pas gagné et cette blessure m'accompagnera jusqu'au dernier jour de ma vie". Mais il en faut tant pour te décourager de l'impé-

rieuse nécessité et de l'urgence absolue d'aller sur d'autres fronts afin de continuer le combat par d'autres moyens. » Abderrahim Hafidi évoque alors le combat contre les lois scélérates des gouvernements de droite sur la refonte du code de la nationalité, celle pour le droit au logement et le respect de la dignité des mal logés. Et aussi l'engagement de Jack Ralite, envers et contre son propre camp, sur la Bosnie et le martyre de Sarajevo.

« Solitaire dans ce combat, solidaire des autres (...) tu n'as cessé d'être attentif aux destins des autres. A la cruauté du temps, aux accidentés de la vie, tu répondais par l'hospitalité. (...) Une nouvelle jeunesse commence. Au revoir Monsieur le Maire, à demain Jack pour de nouveaux combats ».

Jacques Salvator, Elus socialistes et républicains



L'élu souhaite exprimer deux regrets. Le premier pour la page qui se tourne et une période de l'histoire d'Aubervilliers qui s'achève. « Homme de conviction, homme de gauche, homme de culture, Jack Ralite aura marqué cette histoire de son enthousiasme, de sa passion, et parfois de ses émotions (...) Nous remercions Jack Ralite d'avoir mis son talent au service de nos concitoyens et d'avoir su négocier le virage de la dernière décennie, un virage décisif pour notre ville.

Le tous les Albertivillariens »



...Le discours de Pascal Beudet

Pascal Beudet évoque ensuite les coopérations intercommunales, tant au sein de Plaine Commune qu'avec Pantin, Paris et les autres collectivités territoriales que sont le département et la région. « J'invite chacun d'entre nous à participer à tous les débats et à toutes les actions pour construire le devenir de notre ville.

Une véritable politique de gauche est indispensable

Je n'ai aucune vision angélique des rapports politiques. Ils existent. C'est le fait de notre démocratie. Mais que personne ne compte sur moi pour engager une quelconque polémique avec ceux qui préfèrent l'invective ou la calomnie au débat d'idées. (...) La conviction que la lutte contre la misère, la précarité, l'exclusion, les inégalités est une nécessité, m'a conduit à être un compagnon de route du PCF, puis à en devenir membre au lendemain du premier tour des présidentielles. J'ai la certitude qu'une véritable politique de gauche est indispensable pour résoudre les maux endémiques de notre société. (...) J'ai

une mission claire, dans le respect des engagements pris envers la population et dans la continuité des accords qui ont permis aux forces de gauche de faire liste commune : être le maire de tous les Albertivillariens et, avec vous, faire en sorte que chacun puisse y vivre décemment dans un cadre de vie toujours amélioré. (...) L'équipe élue en 2001 devra poursuivre la mise en œuvre du programme élaboré en commun et qui depuis deux années connaît des applications concrètes. Je souhaite aussi associer à ce travail celles et ceux qui aiment Aubervilliers, celles et ceux qui ne se résignent pas à la domination de l'argent au détriment des intérêts des Hommes.

Je ne me déroberai pas à mes responsabilités

La gauche n'a rien à gagner dans la division. Au-delà des questions que suscite toujours une modification à la tête d'une municipalité, il conviendra le moment venu, de rassembler toutes les forces de gauche, non pour gommer nos différences mais pour, localement et nationalement, bâtir ensem-

ble une alternative à la politique libérale de la droite.

En jetant dès aujourd'hui ces passerelles et en étant conscient des obstacles qu'il nous faudra surmonter pour y parvenir, je n'ai qu'une ambition, celle de servir les intérêts d'Aubervilliers.

Comme cela a toujours été le cas dans notre ville, je veux assurer à la minorité du conseil que je serai attentif au respect de ses différences et à ses suggestions et propositions. »

Pascal Beudet énumère ensuite les « grands chantiers qui nous attendent et d'autres qu'il nous faut poursuivre (lire page 14). Ils montrent que les quatre années qui viennent seront d'une importance capitale pour le devenir de notre ville.

Pour conclure, s'il m'est permis une touche plus personnelle, je voudrais m'adresser à ma femme et à mes enfants pour dire combien je pense à eux. Aujourd'hui j'ai conscience de l'honneur qui m'est fait et j'ai aussi conscience de la grande responsabilité qui est la mienne et à laquelle, soyez-en persuadés, je ne me déroberai pas. »



L'autre regret, pour le groupe socialiste et républicain, est de devoir s'abstenir à l'occasion d'un vote « qui revêt pourtant une importance extrême pour le devenir de notre ville. » Une position que Jacques Salvator justifie par les raisons suivantes :

« Nous aurions aimé que cette succession ait été évoquée avec la population lors des dernières élections municipales (...).

Nous aurions aimé, qu'à défaut, le calendrier de désignation ne soit pas précipité et laisse le temps à l'ensemble des formations de gauche de s'entendre sur la meilleure manière de consolider une majorité qui inévitablement est appelée à évoluer.

Nous aurions aimé que votre départ et la désignation d'un nouveau maire échappent aux considérations partisans traditionnelles.

Nous aurions aimé que ce moment soit choisi pour remodeler un projet commun pour notre ville et ses habitants. Nous aurions aimé que cela soit possible dans le cadre d'un partenariat basé sur la réalité politique de cette ville. »

Ce n'est pas pour autant « la fin d'une démarche de partenariat et de solidarité qui devra prendre des formes nouvelles ». Compte tenu de la « nécessité du rassemblement des forces de gauche et de progrès pour faire barrage à la dynamique de conquête des partis de droite en Seine-Saint-Denis. »



Parmi les nombreuses personnalités présentes, Patrick Braouezec et Catherine Hanriot, maires de Saint-Denis et de Pierrefitte.

Jean-François Monino, les Verts



La tribune de ce groupe est ce mois-ci consacrée à dire ce qu'il attend du nouveau maire, Pascal Beudet, pour lequel il a voté (p. 16), ce que Jean-François Monino développe dans son intervention.

Mais il se félicite d'abord que Jack Ralite ait décidé de passer la main : « En effet, en politique, il est plus fréquent de se battre pour conquérir un poste que de laisser la place aux plus jeunes. (...) Il aura marqué l'histoire de cette ville et au-delà. La mutation de la Plaine Saint-Denis doit beaucoup à son engagement visionnaire. Nous le remercions d'avoir été à notre écoute et sensible à nos arguments sur bon nombre de projets. La pluralité qu'il a voulu sur cette commune est un plus qu'il nous faut préserver. »

Jean-François Monino exprime ensuite le sens de l'écologie politique, souci humaniste, mais surtout « volonté de transformer profondément un système dont on sait qu'il nous mène droit dans le mur. (...) Connaissant l'engagement sur le terrain de Pascal Beudet, il nous apparaît qu'il est en phase avec nos aspirations. »

Puis, dans cette période difficile où la droite gouvernementale se montre sous son vrai visage, dur et antisocial (particulièrement à Aubervilliers dans les domaines de la prévention-santé,

de l'éducation et du logement), il attire l'attention de la majorité et de la gauche locale sur « la nécessité impérieuse de construire ensemble ».

Malika Ahmed, Mouvement des citoyens



« Vos combats sont multiples, dit-elle à Jack Ralite, et tous les énumérer est impossible. » Mais de rappeler tout de même son engagement pour la paix, sa lutte contre la mondialisation, ses devoirs de mémoire... Ainsi contre l'oubli du 17 octobre 1961, date où furent assassinés des dizaines d'Algériens à Paris. « Vous avez veillé à ce que les communautés coexistent et cohabitent, ensemble, pacifiquement, et surtout partagent. » Malika Ahmed souligne aussi la contribution du maire sortant à ce qu'Aubervilliers brille à l'extérieur, en particulier dans les domaines du sport et de la culture. Et si des efforts restent encore à faire, c'est à l'ensemble des élus et à Pascal Beudet qu'il revient de continuer à améliorer le quotidien des habitants.

« C'est dans le cadre des accords pré-électorales de 2001 que je voterai pour le candidat présenté par le Parti communiste », poursuit l'oratrice. Sa tâche est difficile, aussi est-il important de préserver une cohésion de la majorité municipale, comme il est important qu'ait lieu une réunification de la gauche dans sa globalité avec la réintégration du groupe

conduit par Jean-Jacques Karman. Des efforts devront être faits, de part et d'autre.

Thierry Augy, Union pour le nouvel Aubervilliers



L'orateur veut rappeler que l'élection de l'équipe de Jack Ralite « s'est faite sur un infime écart de voix et grâce au maintien d'une liste indépendante au second tour. (...) Aussi cette démission du maire est-elle ressentie comme une manœuvre d'appareil qui contribue à conforter le camp des abstentionnistes ». Car, estime le conseiller, l'esprit de la loi est détourné, l'élection d'un nouveau maire étant prévue en cas de démission pour causes majeures. Pour lui, reprenant les arguments de sa tribune de ce mois, l'élection n'est pas dans l'intérêt de la population et n'est pas saine pour la démocratie. Aussi propose-t-il qu'un tiers du conseil démissionne pour que de nouvelles élections aient lieu. Ce qui ne se produit pas. De même que sa proposition que les scrutins se déroulent à main levée n'est pas suivie. « Prenons acte de cette manœuvre et prenons date. Aux prochaines élections, nous vous montrerons que la morale et l'honnêteté peuvent coexister en politique »

Compte-rendu réalisé par Alain Germain Photos : Willy Vainqueur

Les membres du bureau municipal

PASCAL BEAUDET, MAIRE

Finances, coordination du travail municipal.

GÉRARD DEL-MONTE

1^{er} adjoint, Gestion du patrimoine communal, OPHLM.

JACQUES SALVATOR

2^e adjoint, Jeunesse, politique de la ville.

JEAN-FRANÇOIS MONINO

3^e adjoint, Transports, déplacement urbain, circulation, stationnement, environnement.

JOSETTE DUPUIS

4^e adjoint, Action sociale, solidarité.

CARMEN CABADA SALAZAR

5^e adjoint, Retraités, 3^e âge, gérontologie.

LUCIEN MAREST

6^e adjoint, Culture.

RENÉ FRANÇOIS

7^e adjoint, Communication, vie associative, citoyenneté, vie des quartiers.

BERNARD VINCENT

8^e adjoint, Prévention et sécurité des personnes et des biens.

LAURENCE GRARE

9^e adjoint, Santé, prévention santé, handicapés.

MÉRIEM DERKAOU

10^e adjoint, Sports.

EVELYNE YONNET

11^e adjoint, Urbanisme, habitat.

ERIC PLÉE

12^e adjoint, Personnel, administration générale, évaluation des services rendus à la population, enseignement, restauration scolaire.

BERNARD ORANTIN

13^e adjoint, Relations publiques, informatique.

BRAHIM HEDJEM

14^e adjoint, Développement économique, emploi et insertion, formation professionnelle.

5 conseillers municipaux délégués

SOPHIE MATHIS, Ecologie urbaine, économie solidaire.

MALIKA AHMED, Petite enfance, nouvelles technologies.

ABDERRAHIM HAFIDI, Enfance.

JACQUELINE SANDT, Commerce, artisanat.

NATHALIE BUISSON, Logement.

PORTRAIT ● Pascal Beudet, 46 ans

L'instituteur de la Plaine devient maire d'Aubervilliers

En arrivant à Aubervilliers il y a maintenant plus de 21 ans, et en faisant mes premiers pas d'instituteur dans une école du Landy, j'y ai senti battre le cœur de cette partie de la banlieue où se mêlent cette rudesse et cette tendresse qu'aime à dire Jack Ralite », assure Pascal Beudet, 46 ans et nouveau maire de la ville. « Je pars dans mes nouvelles fonctions, sans préjugé ni idée préconçue, cette ville a une belle histoire qu'il faut poursuivre, avec de nouveaux repères qu'il nous faudra trouver ensemble, population et élus réunis dans un même élan constructeur et novateur. »

Professeur des écoles, Pascal Beudet a non seulement parcouru les écoles de la ville comme remplaçant mais aussi les quartiers. De la rue Henri Barbusse, tout près du collège Jean Moulin où il obtient sa première place de « pion » en 1983, à sa maison du Marcreux, en passant par la rue Hémet puis la cité Henri Roser, le nouveau maire n'est pas un nouveau venu. Ses deux fils poursuivent leur scolarité à Aubervilliers. Sa compagne, également enseignante, dirige une école maternelle à Saint-Denis.

Pascal Beudet a 17 ans lorsque son père, un routier au chômage, accepte un poste en Seine-Saint-Denis. Le couple et leurs six enfants, dont Pascal Beudet est l'aîné, quitte sa Normandie natale pour émigrer en région parisienne. La famille posera ses valises dans un appartement de la cité des Francs Moisis à Saint-Denis.

Elu depuis 7 ans, Pascal Beudet a d'abord été responsable de la Vie des quartiers et de la vie associative et, à partir de 2001, de l'enseignement.



Elu proche du terrain, Pascal Beudet a aussi l'expérience des grands enjeux.

« En participant en 1989 à la création de l'association Landy ensemble, tant dans des actions pour améliorer la vie dans le quartier que dans des sorties ou des séjours à la montagne avec les familles, j'ai connu des moments de partage inoubliables avec Angèle, Fatima, Christian, Guy, Julia, Mauricette, Farid et tous les autres... se souvient le nouveau maire, mais j'ai aussi une pensée pour tous les jeunes de notre ville. Ce sont sans doute mes 20 ans d'enseignement qui me font leur adresser cette dédicace du poète autrichien, Reiner Maria Rilke, qui écrivait : « Nous n'avons aucune rai-

son de nous méfier du monde, car il ne nous est pas contraire. »

Son expérience de quartier et de terrain est venue tout naturellement compléter celle acquise en tant que vice-président de Plaine Commune. Il y a assumé, pour les 275 000 habitants des sept communes qui la composent, la tâche importante de l'aménagement du territoire. Cela, en étroite collaboration avec les adjoints et les comités de quartier concernés.

Entre les atouts d'un élu de terrain et la dimension d'un élu maître des gros dossiers, Pascal Beudet semble posséder les qualités requises pour

mener à bien le devenir d'Aubervilliers. Un devenir forcément ancré dans la coopération intercommunale, y compris avec Paris et Plaine de France. Une dimension « incontournable » de tous les projets qu'il devra mener à bien avec toute l'équipe municipale. Qu'il s'agisse de l'aménagement du nouveau quartier de la porte d'Aubervilliers, de la poursuite de celui du centre-ville ou de la requalification du quartier Maladrerie Emile-Dubois, dont les contours restent à dessiner avec la population. Du pain sur la planche...

Maria Domingues

● Les premiers dossiers importants du nouveau maire

Six priorités sur l'agenda municipal

Ce sont plusieurs gros dossiers qui attendent Pascal Beudet dans les prochains mois. Une liste fournie où figurent des projets d'aménagement, la question des transports, celle de l'habitat insalubre, de l'école, la dimension intercommunale et la démocratie de proximité.

Aménagement d'abord avec le futur quartier Canal-Porte d'Aubervilliers. Ce projet de grande ampleur prévoit de transformer 18 hectares d'anciennes friches industrielles en un

véritable morceau de ville (400 logements, un centre commercial, 160 000 m² de bureaux et d'activités). « La communauté d'agglomération se prononcera sur la création de la ZAC (Zone d'aménagement concerté) en avril, précise Pascal Beudet. Suivra une large concertation publique où la population sera invitée à donner son avis. » Si le projet est bien accueilli, deux ans seront encore nécessaires pour franchir toutes les étapes administratives

La poursuite du réaménagement et de l'embellissement du centre ville, notamment autour de la place du marché, sera à l'ordre du jour.



Willy Vainqueur

légales et engager le chantier qui s'achèverait à l'horizon 2005-2006. « N'oublions pas que ce projet aura aussi un véritable impact positif sur le centre-ville puisque dans le cadre d'un accord de co-développement négocié avec les promoteurs de la Porte d'Aubervilliers, une enveloppe financière sera consacrée à dynamiser le petit commerce. »

De moindre envergure mais tout de même conséquentes, plusieurs autres opérations de restructuration urbaine sont à l'étude. Elles concernent le Landy, La Maladrerie, les Prés Clos et le centre-ville et visent à améliorer le cadre de vie.

L'accent sur le logement

Même objectif avec la politique de résorption de l'habitat insalubre qui va s'intensifier : « 1,2 million d'euros et sera consacré cette année », précise Pascal Beudet. Un effort en faveur du logement auquel il faut ajouter le soutien financier de la Ville à l'OPHLM pour lui permettre de réhabiliter la quasi intégralité de son patrimoine sur cinq ans.

Concernant les transports, le principal dossier c'est évidemment le prolongement du métro depuis la Porte de la Chapelle. Le chantier doit normalement démarrer l'année prochain-

ne. « Mais tant que le premier coup de pioche n'aura pas été donné, nous ne relâcherons pas la pression sur les pouvoirs publics », affirme Pascal Beudet. Egalement à l'ordre du jour, la mise en place de couloirs de bus sur l'avenue de la République (les travaux commenceront à l'automne).

Autre sujet sur lequel le nouveau maire se penchera : l'école. « Nous allons certainement devoir rapidement construire une école maternelle supplémentaire pour faire face à une augmentation des effectifs liée au baby-boom de l'an 2000 et à l'arrivée des nouvelles familles dans les résidences qui viennent de se construire. »

Enfin, il s'agira pour Pascal Beudet de continuer à faire évoluer Aubervilliers dans la voie de l'intercommunalité : « Une chance à saisir et une dimension essentielle de notre avenir. »

Plus partenarial, le rôle du maire sera aussi de faire avancer la démocratie de proximité en étant à l'écoute des comités consultatifs de quartier où s'expriment les habitants. « Avec d'autres, je suis à l'origine de cette ouverture vers de nouvelles pratiques citoyennes. J'y suis très attaché car ces lieux peuvent vraiment devenir des espaces de co-production entre élus et habitants. »

Frédéric Medeiros



CONSEIL MUNICIPAL ● Séance du 26 mars

Vote du budget primitif 2003

Lutte contre l'habitat indigne et travail de proximité sont les deux priorités du budget primitif pour l'année 2003. Un budget équilibré qui tente de résister aux effets néfastes de la nouvelle loi des finances.



Willy Vainqueur

Vote le 26 mars dernier, le budget primitif de la commune s'équilibre : 52 667 575,40 € d'investissement et 93 790 789,49 € de fonctionnement, soit une dépense totale de 146 458 364,89 € pour l'année 2003, compensée par autant de recettes. Le budget concernant la revitalisation des sites industriels a lui aussi été approuvé pour un montant de 3 724 378,34 €.

A ce propos, dans sa présentation le maire a rappelé que « ce budget a permis l'installation d'entreprises à Aubervilliers sous forme d'acquisition

Suite à la signature du protocole Etat-Ville concernant l'éradication de l'habitat indigne, le conseil municipal accélère la démolition des immeubles vétustes de son patrimoine privé, parmi lesquels figure le 3 impasse Marin.

en crédit bail. » Une procédure qui permet aux entreprises de devenir propriétaires de leurs locaux au terme de leurs crédits.

Jack Ralite a tenu à souligner combien le contexte national pesait gravement sur les finances de la ville : « On arrive encore à travailler malgré la loi de décentralisation, l'affaiblissement du service public et les diminu-

tions de crédits... Malgré tout cela, on peut quand même considérer qu'il y a un léger mieux. » Et de citer l'augmentation de la capacité d'autofinancement et la baisse de l'endettement. « Tous ces indices regroupés donnent une touche optimiste à ce budget. » Ainsi, on note le réaménagement de la dette avec Dexia Crédit Local qui permettra un gain immédiat de

145 331 €, de 403 000 € pour 2004 et de 323 500 € en 2005.

Les taux des contributions directes n'augmentent pas

Autre sujet d'importance : les taux des contributions directes n'augmentent pas. Celui de la taxe d'habitation est toujours de 13,08 %, la taxe foncière sur le bâti reste à 18,89 % et la

taxe foncière sur le non bâti se maintient à 25,20 %.

Parmi les nombreuses conventions que les élus ont eu à renouveler ou à signer avec les associations, on notera le jumelage avec Bouilly (lire p.6), une ville de Mauritanie représentée par l'Association bouillyenne pour le développement et l'insertion (ABDI) et Aubervilliers Bouilly Solidaires (ABS). « Il s'agit simplement de transformer une belle et longue amitié de 10 ans en jumelage... », résumait le maire. Après avoir été adoptée à l'unanimité des présents, cette décision a été très applaudie par l'assemblée et le public.

L'habitat indigne : une priorité du budget

La lutte contre l'habitat indigne étant l'une des priorités clairement énoncée de ce budget, la maire-adjointe à l'urbanisme, Evelyne Yonnet, a fait voter l'autorisation de démolir plusieurs bâtiments vétustes, voire dangereux.

Auparavant, elle avait fait approuver l'acquisition d'un local (à construire), rue du Landy, dans le but d'y accueillir le futur Office des retraités. A la livraison de ses nouveaux locaux, l'Office bénéficiera alors de 330 m² contre 80 actuellement. Une bonne nouvelle pour les nombreux retraités Albertvillariens qui s'y retrouvent régulièrement et se sentent de plus en plus à l'étroit.

La dernière séance du conseil municipal, présidée par Jack Ralite, a été levée à 23 heures.

Maria Domingues

CONSEIL MUNICIPAL ● Séance du 6 mars

Immobilier, réhabilitation et transports

Une trentaine de questions étaient à l'ordre du jour de cette séance.

En ce début de séance, l'heure était au passage de relais. Après 20 ans comme maire adjoint, Jacques Monzaugue avait décidé de céder son fauteuil « pour faire de la place aux jeunes ». Un souhait exaucé puisque c'est un conseiller municipal de 34 ans (socialiste comme lui) qui lui succède. Elu au premier tour et à la majorité absolue et ceint officiellement de l'écharpe tricolore par le maire à l'issue d'un vote de l'assemblée, Brahim Hedjem sera désormais chargé du Développement économique, de l'Emploi, de l'Insertion et de la Formation.

Redevenu simple conseiller municipal, Jacques Monzaugue reste vice-président de Plaine Commune chargé du Tourisme. « Il saura y apporter ses compétences », a déclaré Jack Ralite qui a rappelé le parcours de cet « instituteur arrivé de sa Corrèze en 1963, qui fut notamment professeur au collège Jean Moulin. Elu en 1977, maire adjoint à l'Enseignement secondaire en 1983, chargé de l'Emploi, de l'Insertion et de la Formation depuis 1989, Jacques Monzaugue aura aidé à mettre en place des outils de lutte contre le



Willy Vainqueur

chômage et la précarité comme la Mission locale ou le Plan local pour l'insertion par l'emploi (Plie). »

La séance s'est ensuite poursuivie avec la trentaine de questions à l'ordre

du jour. Jack Ralite a soumis à approbation le versement d'une subvention à l'association des maires des villes desservies par la ligne B du RER « qui s'active pour obtenir de l'Etat et de la

La garantie de la commune a été donnée à un emprunt réalisé par le centre gerontologique Constance Mazier en vue de travaux d'agrandissement.

SNCF une amélioration des conditions de desserte de la Seine-Saint-Denis. » Approuvé également, la garantie de la commune à un emprunt réalisé par le centre gerontologique Constance Mazier en vue de travaux qui doubleront la surface de la maison de retraite (le chantier devrait commencer en mai). Seuls à voter contre cette délibération, Thierry Augy et son groupe (Union pour le nouvel Aubervilliers) ont été vivement critiqués par Abderrahim Hafidi (radical de gauche) : « Comment peut-on s'y opposer alors qu'il s'agit juste de se porter garant d'un emprunt contracté par une institution sérieuse pour mener à bien un projet qui bénéficiera aux personnes âgées de la ville ? »

Parmi les questions rapportées par le premier adjoint Gérard Del-Monte, deux concernaient la résorption de l'habitat insalubre. Le conseil a autorisé la démolition d'un ensemble de constructions vétustes au 101 rue du Pont Blanc et au 2 rue de l'Abeille.

Dans un tout autre domaine, Mériem Derkaoui, la maire adjointe aux Sports, a présenté un projet de convention avec Plaine Commune pour organiser un triathlon populaire

et une course à travers la ville durant les Championnats du monde d'athlétisme (23-31 août).

Durant cette séance, la question qui aura fait le plus débat a été présentée par Evelyne Yonnet, maire adjointe à l'Urbanisme et à l'Habitat. Objet de la délibération : la cession par la Ville à un promoteur privé (SARL Invest Immo) d'un petit immeuble situé au 15 avenue de la République. Libéré par l'Office municipal des retraités qui va s'installer rue du Landy, le bâtiment une fois vendu permettra à la commune de récupérer une somme de 239 000 €. Au nom de son groupe, Jean-Jacques Karman s'est élevé contre cette opération qui, selon lui, « favorise la spéculation alors qu'il aurait mieux fallu céder l'immeuble à l'OPHLM pour qu'elle y réalise des logements sociaux dont nous manquons aujourd'hui. » En guise de réponse, Evelyne Yonnet a précisé : « Ce ne sont pas ces quinze logements qui feront la différence. Par contre, la réhabilitation de ce bâtiment participera utilement à la requalification du centre-ville. »

Frédéric Medeiros

UN NOUVEL ADJOINT



BRAHIM HEDJEM, 34 ans, remplace Jacques Monzaugue comme adjoint chargé du Développement économique, de l'Emploi, de l'Insertion et de la Formation. Fils

d'une famille ouvrière de six enfants d'origine algérienne (et plus précisément kabyle), titulaire d'un DESS de droit, Brahim Hedjem habite à Aubervilliers depuis une dizaine d'années et travaille comme chef de cabinet à la mairie de Pantin. Militant socialiste depuis 1987, il s'investit également dans la vie associative de la commune.

● **PROCHAIN CONSEIL MUNICIPAL**
Jeudi 24 avril à 19 heures
Hôtel de Ville
Toutes les séances sont publiques

Élus communistes et républicains Contre l'avenir commun du monde, ils ont osé la guerre



CONTRE L'AVIS DES PEUPLES ET DE L'ONU, contre le droit international, contre l'avenir nécessairement commun, ils ont osé la guerre. Quelques heures après le premier bombardement sur Bagdad, des centaines de milliers de manifestants en France, en Espagne, en Italie, au Liban, aux États

Unis, au Japon, au Maroc, en Inde... Quelques jours plus tôt, les Albertivillariens se mobilisaient Place de la Mairie pour, jusqu'au bout, s'y opposer. Et dès les premières frappes, ils étaient nombreux à Paris pour crier leur solidarité avec le peuple irakien. En attaquant l'Irak, Bush et Blair ont choisi l'escalade. Ils mettent en grand péril le devenir du monde et du vivre ensemble. La Charte des Nations Unies prévoit d'autres méthodes qu'un crime d'agression pour venir en aide à un peuple. Elle écarte tout droit à un Etat de renverser militairement un régime, si monstrueux soit-il. Saddam Hussein est un dictateur sanguinaire, ce n'est pas une découverte. Armé par les gouvernements américain, anglais, français, il a fait la guerre à l'Irak et massacré ses concitoyens, notamment les Kurdes. Mais le face-à-face de la puissante machine de guerre américaine et d'un peuple épuisé dans un pays exsangue joue en faveur de ce tyran. Ecoutez plutôt la mobilisation des peuples qui a poussé de nombreux gouvernements à ne pas soutenir cette guerre. Permettra-t-elle de l'arrêter ? Permettra-t-elle l'amorce d'une renaissance de l'ONU, avec des institutions réformées, et l'espoir d'un monde meilleur ? Amplifions la mobilisation !

Carmen Caron
Présidente du groupe
Tél. : 01.48.39.52.06

Élus socialistes et républicains Aubervilliers quelques heures avant la guerre

LE MERCREDI 19 MARS, coïncidant avec la date anniversaire de la paix en Algérie, une rencontre organisée par l'association Auber-Palestine fut le théâtre d'échanges d'une grande intensité sur la question palestinienne. A la tribune siégeaient Dalila Amarouche, présidente d'Auber-Palestine, Raymond Aubrac, héros de la Résistance, dernier survivant de la tristement célèbre réunion de Caluire où le sort de Jean Moulin fut scellé, et Stéphane Hessel, résistant, déporté, proche collaborateur de Pierre Mendès-France et de Michel Rocard, diplomate en poste à New York, Saïgon, Alger, représentant de la France à la conférence mondiale pour les droits de l'Homme.

Ce soir-là, Raymond Aubrac, Stéphane Hessel, et son épouse Christiane, sont venus nous parler de paix, malgré l'actualité, malgré les drames qui ont jalonné leurs existences. En février dernier, un voyage les a conduits avec un groupe d'intellectuels français, au cœur du conflit israélo-palestinien. Ils ont vécu au rythme de cette tragédie pendant quelques jours. Depuis ils témoignent et s'emploient à redonner foi aux vaincus d'aujourd'hui : les partisans du dialogue et de la paix.

Le débat avec le public fut riche et empreint d'émotion. Quelques élus municipaux étaient présents. Parmi eux, Jack Ralite assistait sans doute à l'une de ses dernières manifestations publiques en tant que maire. Dans la nuit les premières bombes éclataient en Irak. A Aubervilliers, quelques heures avant la première guerre du 21^e siècle, de grandes figures du siècle dernier ont fait entendre la voix de la raison. Stéphane Hessel, Raymond Aubrac - 85 ans - la jeunesse n'a décidé pas d'âge.

Jacques Salvator
Président du groupe des élu(e)s socialistes et républicains

Les Verts

Qu'attendons-nous du nouveau maire ?



Nous attendons du nouveau maire, un homme jeune, qu'il soit en affinité avec les problématiques qui nous tiennent à cœur et qui sont importantes pour l'avenir de notre ville.

- Qu'il soit attentif à un développement économique moderne qui s'insère dans notre environnement et qui offre aussi de véritables opportunités d'emploi aux Albertivillariens.
- Qu'il prenne en compte les risques d'une fracture générationnelle bien réelle aujourd'hui et qu'il les contrecarre en pariant sur la jeunesse.

- Qu'il soit sensible à la variété des composantes de notre population, à leurs attentes culturelles et culturelles, sans verser dans le communautarisme.
- Qu'il soit partisan d'une démocratie participative renforcée avec des moyens redistribués dans les quartiers en concertation avec des collectifs d'habitants.
- Qu'il fasse entendre au mieux la voix d'Aubervilliers au sein de Plaine Commune.

- Qu'il poursuive de façon volontariste la lutte contre l'habitat insalubre et s'attache à favoriser l'émergence de nouveaux programmes de logements (privé et social).

Enfin en marquant par des actes symboliques mais forts une nouvelle vision de l'espace public plus en adéquation avec les envies et les besoins d'aujourd'hui (réaménagement du square Stalingrad, augmentation d'espaces verts et de loisirs, traitement des sites pollués, accessibilité pour les handicapés...).

Le Parti communiste a proposé la candidature de Pascal Beaudet pour succéder à Jack Ralite. Dans le respect des équilibres de la majorité plurielle locale, les Verts votent en faveur de Pascal Beaudet.

Ce vote ouvre la voie à une collaboration constructive pour les années à venir. A condition, bien entendu, que les propositions des Verts soient prises en compte.

Nous saurons être vigilants.

Jean-François Monino
Président des élus Verts

Parti radical de gauche

Buscherie irakienne, non !



A L'HEURE OU NOUS RÉDIGEONS CETTE TRIBUNE, le monde est probablement en passe de changer de posture. La décision de Georges W. Bush d'agresser l'Irak, ouvre vraisemblablement une nouvelle ère, inaugure un siècle et fait basculer notre planète dans l'imprévisible.

Parce que le Moyen Orient est une zone sismique à haut risque : c'est là où se croisent l'Histoire et le mythe, cohabitent dans une tension séculaire les descendants des trois monothéismes unis par une généalogie commune mais séparée par la sempiternelle question de l'origine, qui est à l'origine de toutes les questions.

Le siècle qui vient de s'éteindre a vu s'aggraver cette situation et c'est là précisément que le lobby militaro-intégré techno-industriel américain a porté le fer au risque de transformer ce début du XXI^e siècle en tombeau de notre civilisation.

Car si l'administration Bush se targue de défendre le Droit et la sécurité, alors il faudrait qu'on nous explique pourquoi la résolution 242 de l'ONU qui exige de l'Etat d'Israël l'évacuation des territoires spoliés par la force en...1967 (sic !) attend toujours une prompt application ? Pourquoi Israël continue allègrement à braver le Droit, la sécurité de la région au vu et au su de l'opinion internationale et sans que cela n'émeuve outre mesure les « humanistes » du Pentagone ?

Dans ce désordre mondialisé, la France vient de choisir une option pour l'avenir : en s'opposant à cette « guerre préventive », elle assène un coup fatal à l'idéologie du prétendu « choc des civilisations » cher à Bush et à... Ben Laden. Elle dessine les prémisses d'un ordre planétaire fondé sur la justice et le bon voisinage avec un monde arabo-musulman plus que jamais coauteur d'une Histoire en devenir.

Abderrahim Hafidi

Membre du Comité Directeur du Parti Radical de gauche

Groupe communiste Faire mieux à gauche

Loger les habitants



LA DIRECTION MUNICIPALE VIENT DE DÉCIDER de vendre ses bâtiments au 15 avenue de la République abritant le Parti communiste et l'office des retraités, à un promoteur immobilier. Le tout est vendu pour 239 600 € (1,5 million de F).

Le promoteur qui n'aura acheté qu'à 1 300 F le m² cette propriété communale projetée de construire 14 logements en accession qui seront vendus à 17 000 F le m² ! Cela représente un prix jamais atteint à Aubervilliers contribuant à encourager la spéculation immobilière contrairement à la politique pratiquée avant. Quels habitants de la commune pourront s'offrir ce luxe ?

Nous ne sommes pas contre l'existence d'un secteur en accession. Mais la priorité est de répondre au besoin majoritaire de notre population. Alors que le nombre des demandeurs de logements augmente, la ville a cessé toute construction de logement social, pour ne faire que de l'accession. Le besoin de logements sociaux de qualité à des loyers accessibles n'est plus pris en compte.

En procédant ainsi, la direction municipale brade ce qui appartient à la Ville au profit des promoteurs. Ne tente-t-on pas aussi de modifier la composition sociale de la ville au détriment de la population ?

Cette question du logement - avec celles de la démocratie et du budget - a été au cœur des discussions que notre groupe a eu avec la majorité municipale avant l'élection du Maire. La volonté d'apporter des solutions aux demandes albertivillariennes concernant le logement ne semble pas claire. C'est sans doute l'une des raisons qui a amené Jack Ralite, Pascal Beaudet et leurs amis à refuser les propositions que nous leur faisons et qui auraient contribué à trouver des solutions aux problèmes de la ville.

Marc Ruer

Union du nouvel Aubervilliers Dans la Boule de Cristal



LA TRIBUNE QUI PARAITRA EN AVRIL doit être envoyée au journal *Aubermensuel* le vendredi 21 mars 03 au plus tard.

Au moment où paraîtra cet article la bonne ville d'Aubervilliers aura élu le 29 mars son nouveau Maire.

Devinettes.

Maire, Pascal Beaudet
1^{er} adjoint, Gérard Del Monte
2^e adjoint, Jacques Salvator, ou l'inverse si bonne négociation.

11^e adjoint, Jean-Jacques Karman, ou mieux si excellente négociation.

Bref redistribution des tendances multiples et variées du PC avec le PS un zest de Verts de MDC et de PRG. Le tout soutenu par des « personnalités de la société civile soutenue par le PC ».

Au total je parie que le 29 mars 03 le film sera ou aura été « petits arrangements entre amis ».

En Conclusion mes chers concitoyens même équipe même politique donc mêmes résultats.

Albertivillariens, Albertivillariennes, avec vous je cherche, mais en vain, les valeurs républicaines, démocratiques, que la gauche a visiblement et définitivement perdues.

Albertivillariens, Albertivillariennes, prenons date pour redonner ensemble et bientôt à Aubervilliers le sens de ces valeurs aujourd'hui perdues.

Demain l'Union du Nouvel Aubervilliers montrera ce qu'honnêteté politique veut dire.

Dr Thierry Augy

Union du Nouvel Aubervilliers
t.augy@thierry-augy-aubervilliers.org

Groupe Dib-UMP

Un conflit de guerre en Irak inexplicable !



NOS AMIS ET ALLIÉS QUE SONT LES ETATS-UNIS s'engagent dans un conflit dont personne aujourd'hui ne peut présager de l'issue.

Notre pays dans sa pluralité a opposé son refus à ce recours à la force **illégal** et prématuré ne laissant pas un temps suffisant aux inspecteurs Onusiens d'exercer la mission de désarmement de l'Irak que la communauté internationale leur a assignée selon la **résolution n° 1287**.

L'esprit va t'en guerre des Etats-Unis ne peut-être une vocation d'intérêt général international. Il met surtout au premier rang les intérêts Américains qui visent la main mise sur les ressources pétrolières Irakienne.

Les membres permanents du Conseil de sécurité que sont notamment, la Russie, la Chine et notre pays avaient choisi l'exploitation jusqu'à son terme de la source diplomatique.

Il y a lieu de souligner le courage politique constant de notre Président **Jacques CHIRAC** qui n'a jamais failli dans sa volonté de préserver la paix, dès lors que la guerre n'était pas justifiée.

Ce conflit situé dans une communauté humaine évoluée et préoccupée par l'existence humaine devait être l'ultime recours quand toutes les options diplomatiques fussent épuisées.

La guerre imposée à l'ensemble de la communauté internationale sur l'initiative unilatérale d'un seul pays, ne peut que nous amener vers un affaiblissement inévitable de l'autorité des Nations Unies.

Cet organisme fragilisé ne pourra que rendre le monde incertain, avec une gestion difficile des conflits à venir, et donc dangereux pour la stabilité et la paix dans le monde.

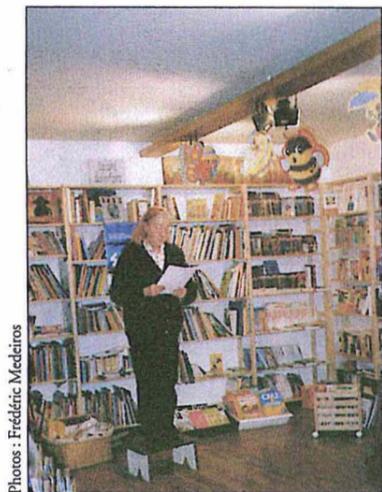
Slimane DIB

Président du groupe
Union pour un Mouvement Populaire

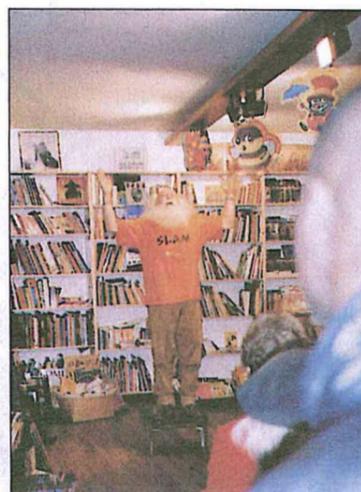
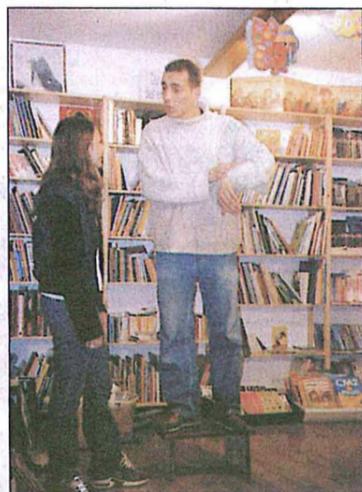
INITIATIVE ● Une soirée Slam à la librairie des Mots passants

« Merci d'être venus et restez vivants »

Le Slam, c'est de la poésie sans chichis. Venue de la rue, pratiquée dans les bars, tout le monde peut s'y mettre. Le 14 mars, à l'occasion du Printemps des Poètes, la librairie des Mots passants s'est transformée en scène ouverte.



Photos : Frédéric Medeiros



Robert monte sur le marchepied qui sert de tribune improvisée. Béret noir et pantalon écossais, il est le MC (maître de cérémonie) de la soirée. « Avant de commencer, voici quelques règles à respecter : les interventions ne doivent pas dépasser cinq minutes, pas d'instruments de musique, pas d'accessoire, vous pouvez traiter n'importe quel sujet, dans n'importe quel style. Enfin, à chaque poème dit un verre sera offert ! »

John, Angel, Catherine... Dans la librairie, une quarantaine de volontaires, de curieux et de supporters se serrent, à l'étroit, contre les rayonnages. Premier à ouvrir le set : John, un Américain, se lance... dans sa langue natale ! Il parle de « black cat » et de « wonderful woman », on ne comprend pas tout, pas grave, il est chaleureusement applaudi. Suit Angel, tee-shirt orange et visage de patriarce. Puis Personne – c'est son nom de scène – qui part à toute vapeur dans une histoire délirante de serveur dans les wagons-lits : « C'est mon gagne-pain, mon traintrain quotidien. » Au tour de Catherine, pour elle c'est une première. Ses mains qui tiennent un cahier d'écolier tremblent un peu. Elle ne dira que quelques phrases, émouvantes, sur un SDF qu'elle croise tous les jours.

Tout le monde n'a pas la tchatche d'Eminem. Qu'importe, le tournoi n'a rien d'une vraie compétition. Ce qui compte, c'est le plaisir de dire et d'écouter. A l'arrière, Isabelle Tingry et Françoise Dessery, les deux libraires, s'occupent des cacahuètes et des raisins secs. Sans doute un peu surprises par le succès de cette initiative qu'elles ont montée dans le cadre du Printemps des Poètes avec le concours de Slam Productions, un collectif parisien très actif qui organise des scènes dans des bars, des écoles, des bibliothèques.

Jeune rappeur, couple de retraités, la soirée se poursuit, hétéroclite. Puis vient Hocine. « Je suis né à Aubervilliers en mille neuf cent soixante-douze. Je suis le neuvième et le dernier, même si mon père en voulait douze ! » De l'humour et des tripes, Hocine Ben a un vrai talent.

D'abord seul, puis avec sa nièce (nom de scène : Missiz Ben) pour un duo en forme de duel frangin-frangine chez les Beurs. Lui : « D'accord pour la minijupe mais en dessous des genoux. » Elle : « J'ai besoin de protection mais pas d'un coffre-fort. » Les répliques fusent, c'est bien vu, bien écrit et bien dit. Tendre et percutant à la fois.

Robert conclura la soirée par un sonore : « Merci d'être venus et restez vivants. »

Frédéric Medeiros

John, Angel, Catherine...

Dans la librairie, une quarantaine de volontaires, de curieux et de supporters se serrent, à l'étroit, contre les

Le mal des mots (extraits)

Moi, j'aime les rimes, les phrases, les consonnes, les voyelles. (...)

C'est ma thé-rap-ie, elle m'évite de dé-rap-er,

Et si, comme moi, te vient soudain l'envie de te vider,

Plus efficace que la casse, si tu veux garder le dessus

Tu prends des beats - des bons - et tu dé-bites des

Mots dessus. (...)

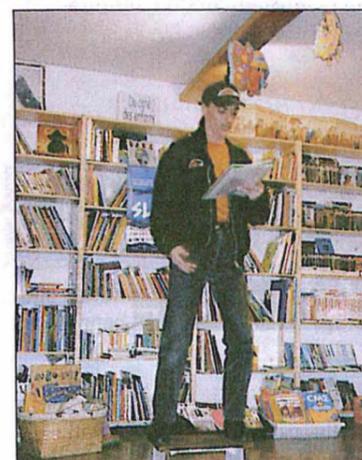
Le mal des mots se nourrit des non-dits,

D'absences, de silences maudits ; ainsi, Si les livres d'Histoire sont trop lourds dans les cartables, C'est parce que trop d'histoires demeurent inavouables.

Quand l'Etat efface, étouffe une affaire, C'est le peuple qu'il étrangle et qui digère de travers.

Ça y est, j'ai trouvé un truc révolutionnaire :

Distribuons dans nos quartiers des dictionnaires. **Hocine Ben**



Peinture

BAYA BAYARASSOU S'EXPOSE



La programmation de printemps de la galerie Art'O de l'Association nouvelle génération immigrée (ANGI) offre ses murs aux gravures et peintures de Baya Bayarassou, du 25 avril au 23 mai. Cette artiste nomade mêle réalité et féerie pour faire émerger de ses créations un message d'amour et d'espoir. Le vernissage de cette exposition, *Les anges du ciel*, aura lieu le vendredi 25 avril à partir de 18 h 30. Auparavant, Art'O accueillait une autre artiste, Marthe Souris, peintre abstrait, tendance expressionniste. A l'occasion du vernissage de cette exposition, l'ANGI s'est vu remettre le 1^{er} prix de la fondation Challenge des Quartiers, qui récompense le dynamisme de l'association et sa galerie d'art atypique, située au cœur d'une cité HLM.

● GALERIE ART'O
9, rue de la Maladrerie.
Tél. : 01.48.34.85.07

● Les soirées du Caf'

Y'en a pour tous les goûts

Danse, théâtre, soirée « humour », concerts salsa ou classique... Le Caf reprend du service pour le plaisir des yeux et des oreilles. D'avril à juin, une programmation variée et intéressante régalerà tous ceux qui répondront présents. L'accès

à certaines soirées est gratuit, d'autres demandent aux spectateurs une participation qui n'excède jamais les 5 €.

Côté théâtre, on notera un stage avec la cie L'artisanat des menteurs du 7 au 10 avril, les soirées humour avec Hafida Bettir et Nordine Kamala que l'on retrouvera chaque mois.

Côté danse, il y a la possibilité de s'initier à l'orientale avec le club Indans'cité, partenaire du Caf le temps d'un stage, ou d'admirer les prouesses de l'atelier hip-hop du Caf, en première partie de soirée.

Enfin, fidèle à l'esprit du Caf, la musique revient en force via des

concerts classiques, rock, reggae et du Cap Vert dans le cadre « 3 temps en crescendo », une initiative mise en route avec le Pôle des musiciens amateurs.

Autre temps fort du printemps, la soirée ciné danse du 30 avril, qui mêlera un sujet grave : la double peine, et l'art de la danse hip-hop. Le point commun entre les deux ? Bouda, jeune danseur, menacé d'expulsion, ami de Nordine Kamala, autre danseur de hip-hop réputé et Albertivillarien mobilisé pour défendre la cause de son ami d'enfance.

Maria Domingues

Une programmation éclectique

● Revivre le festival « Villes des musiques du monde » 2002

Dans le cadre « 3 temps en crescendo » en partenariat avec le Pôle ressources des musiciens amateurs.

➤ Vendredi 25 avril, 20 heures
Au Caf' : 125, rue des Cités
Participation : 3 € Restauration sur place
Renseignements Célia 01.43.11.41.37 ou Michaël au 01.48.34.20.12

● Musique classique, rock, rap, reggae et musique du Cap Vert avec Tibo Evora

● Soirée humour avec Hafida Bettir et Maman

➤ Samedi 26 avril, 20 h 30

● Au Caf' : 125, rue des Cités

Participation : 3 €

● Soirée Ciné danse
Projection de *On n'est pas des marques de vélo* de Jean-Pierre Thorn
1^{re} partie ateliers hip-hop de l'Omja et rap avec Samir Toukour et Naili

➤ Mercredi 30 avril, 19 h 30
Cinéma le Studio : 2, rue E. Poisson
Participation : 5 €
Renseignements : 01.48.34.20.12

● CAF

125, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.20.12

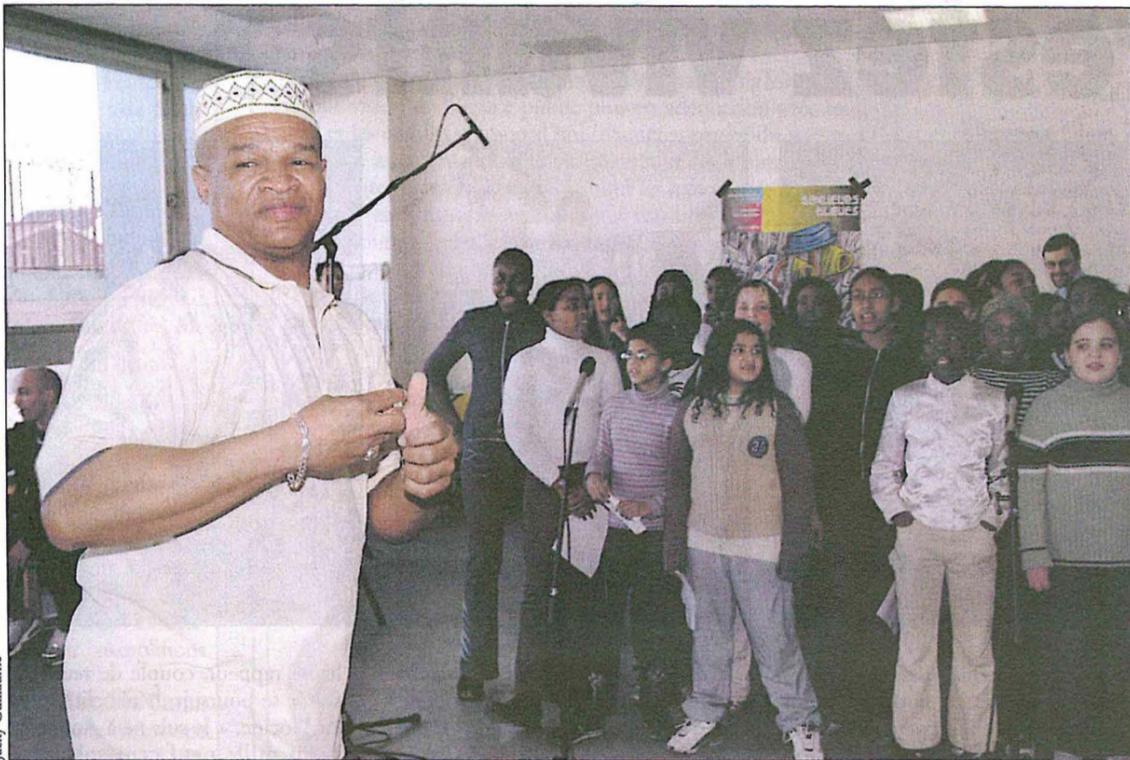
BANLIEUES BLEUES ● Des élèves Albertivillariens participent au Festival

Le chœur de Jean Moulin

Une vingtaine d'élèves du collège Jean Moulin a pris part aux répétitions de la chorale qui s'est produite sur scène durant le festival Banlieues bleues. Des mois de préparation pour une sacrée réussite.

Ce premier samedi de printemps, il suffisait de tendre l'oreille et de suivre les notes fortement cuivrées pour trouver son chemin vers le collège Jean Moulin. Au premier étage, par les fenêtres ouvertes de la salle polyvalente s'envolaient dans le quartier les accents puissants de la fanfare de Banlieues bleues. Leur répondant, les chœurs d'une centaine d'adolescents venus de cinq collèges du département. Des élèves heureux d'aller s'enfermer en cours un début de week-end ? Ça existe. Et la cause est noble.

Tout ce monde était réuni pour l'une des dernières répétitions avant le grand saut dans l'inconnu. Le 29 mars, La fanfare, un groupe de percussions et le chœur de Banlieues



Dernières répétitions, au collège Jean Moulin, d'une centaine d'adolescents venus de cinq collèges du département et de l'artiste Ernest Khabeer Dawkins, saxophoniste à la tête d'un ensemble africain-américain.

bleues sont montés sur la scène de l'Espace 93 à Clichy-sous-Bois. Devant un public de mélomanes et de supporters inconditionnels des apprentis-choristes, l'ensemble a interprété *The last diaspora*, une œuvre créée spécialement à leur intention par Ernest « Khabeer » Dawkins.

L'artiste afro-américain, à l'affiche du 20^e festival, avait assuré les ultimes répétitions du spectacle. « Watch me, watch me ! », lançait-il aux élèves leur partition dans la main. Le musicien avait le sourire aux lèvres malgré une certaine tension générée par les derniers ajustements techniques, une semaine avant le « grand oral ». Il a

vite trouvé le bon équilibre entre les trombones de la fanfare, les tambours des percussions et les vocalises d'une formation composée de collégiens. Comme chaque année, l'établissement s'investit – sa direction en tête – dans les actions musicales qu'organise Banlieues bleues en périphérie de son rendez-vous.

Une vingtaine d'élèves du collège Jean Moulin a répondu cette année à l'appel d'Olivier Passalacqua, le professeur d'éducation musicale. « Nous répétons depuis le mois de janvier en intensifiant les séances au fur et à mesure qu'approche la représentation », confie le professeur. Les deux dernières semaines, ce fut à la cadence d'une répétition tous les trois jours. La séance dure trois heures. « Les élèves sont extrêmement motivés par le projet et c'est ce qui explique la qualité de leur investissement. » Pas de doute en effet sur l'envie et l'énergie déployée par ces chanteurs amateurs.

A la découverte du jazz

Soliste au pays des choristes, Nadia (6^e) se régale. « J'aime le chant de toute façon et j'apprends en même temps la technique de la voix », dit-elle. Penda (3^e) n'est pas une novice. « Il y a deux ans, j'avais participé aux répétitions d'un autre spectacle et nous nous étions produits à Pierrefitte. Ce fut une expérience tellement géniale que je n'ai pas hésité à recommencer ». Assita (6^e) a été entraînée dans cette aventure par les copines et ne regrette rien. « Je n'ai raté aucune répétition et j'ai bien l'intention d'aller jusqu'au bout », déclare-t-elle. Quant à Alfassine (4^e), elle retiendra de cette expérience la découverte d'une musique inconnue, le jazz. Une petite révélation pour cette génération hip-hop.

Frédéric Lombard

MUSIQUE ● Collaboration avec le Festival de Saint-Denis

Près de 200 écoliers invités à un concert classique

Invitées par le Festival de Saint-Denis à entendre *L'histoire du soldat* d'Igor Stravinsky, au pavillon de musique de la Légion d'honneur, neuf classes d'Aubervilliers ont bénéficié de deux séances de sensibilisation, présentées par un musicien du Festival.

Attentifs et silencieux, les vingt-cinq élèves de Sylvie Bouissonnié tendent l'oreille. Joyeuse et entraînée, la musique de Stravinsky se déverse dans cette classe de CM2 de l'école Eugène Varlin. Lorsque Guillaume

Villaume dépêché par le Festival, interrompt le morceau, les doigts se lèvent : « C'est le moment où le soldat rentre chez lui, c'est pour cela que la musique est gaie... Il y a beaucoup de cuivres et de tambours comme dans les marches militaires... » Guillaume insiste : « Et le violon à quoi sert-il ? » Quelques instants de réflexion puis la réponse fuse : « On l'entend parce que le soldat est heureux et donc il joue de son instrument ». Une heure durant, les enfants et le musicien décortiqueront cette

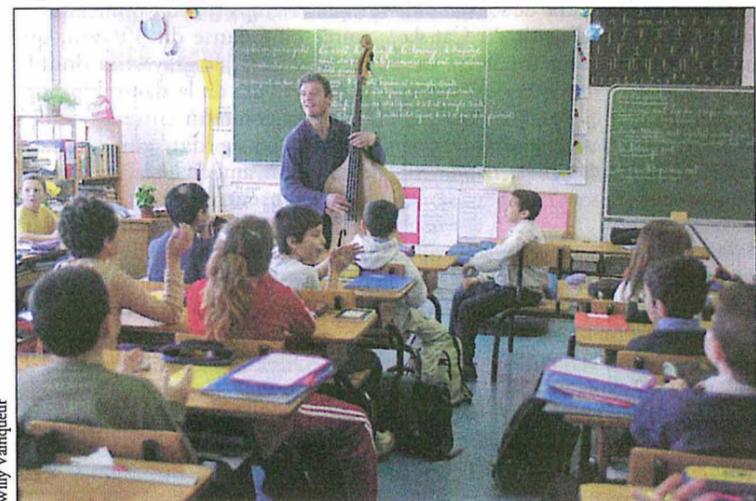
belle histoire écrite en 1917, en plein conflit, par Stravinsky et Ramuz.

Le 29 avril, toute la classe, ainsi que les CM2 de Nicole Corte, seront conviés à entendre cette œuvre classique interprétée par huit solistes de l'orchestre philharmonique de Radio France. En organisant des concerts de qualité conçus spécialement pour les jeunes et en invitant cinquante-cinq classes des écoles primaires de la Communauté d'agglomération, le Festival affiche sa volonté de former et de sensibiliser le public du département à cette forme de spectacle tout en suscitant envies et curiosités. L'accueil chaleureux et l'intérêt rencontrés dans les six écoles d'Aubervilliers*, partenaires du projet, ont donné raison aux uns et aux autres.

María Domingues

*Eugène Varlin, Albert Mathiez, Condorcet, Edgar Quinet, Robespierre, Joliot Curie.

A l'école Eugène Varlin, deux CM2 ont étudié *L'histoire du soldat* d'Igor Stravinsky avec un intervenant du Festival, Guillaume Villaume.



● Cap au Sud avec l'Académie Fratellini

Appel à participation

L'Académie Fratellini, nouvelle actrice culturelle du territoire de Plaine Commune, est productrice déléguée d'un spectacle urbain intitulé *Le port*, qui aura lieu du 22 au 30 août, sur le bassin de la Maltournée du canal Saint-Denis.

Conçu et réalisé par Laurent Gachet, *Le port* va accueillir une flottille de bateaux du monde, représentatifs des cultures qui vivent en harmonie avec la mer et les fleuves. Déclinant les atmosphères et l'imaginaire des ports mythiques de l'Hémisphère Sud, *Le port* invitera au voyage pendant huit jours : musiques, jeux nautiques, odeurs et saveurs, spectacles et surprises constitueront le quotidien de la vie du port.

L'Académie Fratellini fait appel, dès aujourd'hui, à tous les habitants d'Aubervilliers, curieux, audacieux et passionnés.

L'Académie recherche :

- > des contacts sur des passionnés de la mer, des pêcheurs de leur pays d'origine,
- > des chantiers ou des associations locales, afin d'étoffer leur recherche de bateaux et obtenir des éléments des traditions maritimes des cinq continents,

> des participants volontaires pour former les équipages des embarcations du Port, des régatiers pour se préparer aux jeux nautiques (joutes, courses...),

> des groupes de musique susceptibles de se produire sur l'eau, des chorales amateurs et des percussionnistes avertis, des participants bénévoles disponibles sur la période qui rejoindront la Société des Gens du Port.

Durant toute cette période, le site vivra au rythme des cultures des mers mises à l'honneur : Asie, Afrique, Méditerranée, Iles Caraïbes et Polynésie. Si vous êtes intéressé(e) et prêt(e) pour un départ vers une destination imaginaire, contactez rapidement l'Académie Fratellini.

« Les coups de mains » et les bonnes volontés seront aussi les bienvenus pour former une grande chaîne humaine, représentative d'un territoire riche de la diversité culturelle incarnée par ses habitants.

CONTACT

Production du spectacle *Le Port*
ZAC Landy France
rue des Cheminots
93210 Saint-Denis La Plaine
Tél. : 01.49.46.00.00
Fax : 01.49.46.07.77

● FESTIVAL DE SAINT-DENIS
Du 3 juin au 1^{er} juillet 2003
> Locations au 01.48.13.06.07
ou réservations@festival-saint-denis.fr
> Bureau de locations : Le kiosque,
2, rue de la Légion d'Honneur
93200 Saint-Denis
> Fnac, France Billets, Virgin agences.

THÉÂTRE ● L'Adversaire du 23 avril au 16 mai au Théâtre de la Commune

L'affaire Romand : derrière le fait divers

En 1993, Jean-Claude Romand, faux médecin, tuait ses enfants, sa femme et ses parents. A partir de ce fait divers, la question est posée : quelle est la part en nous qui tire vers le gouffre ?

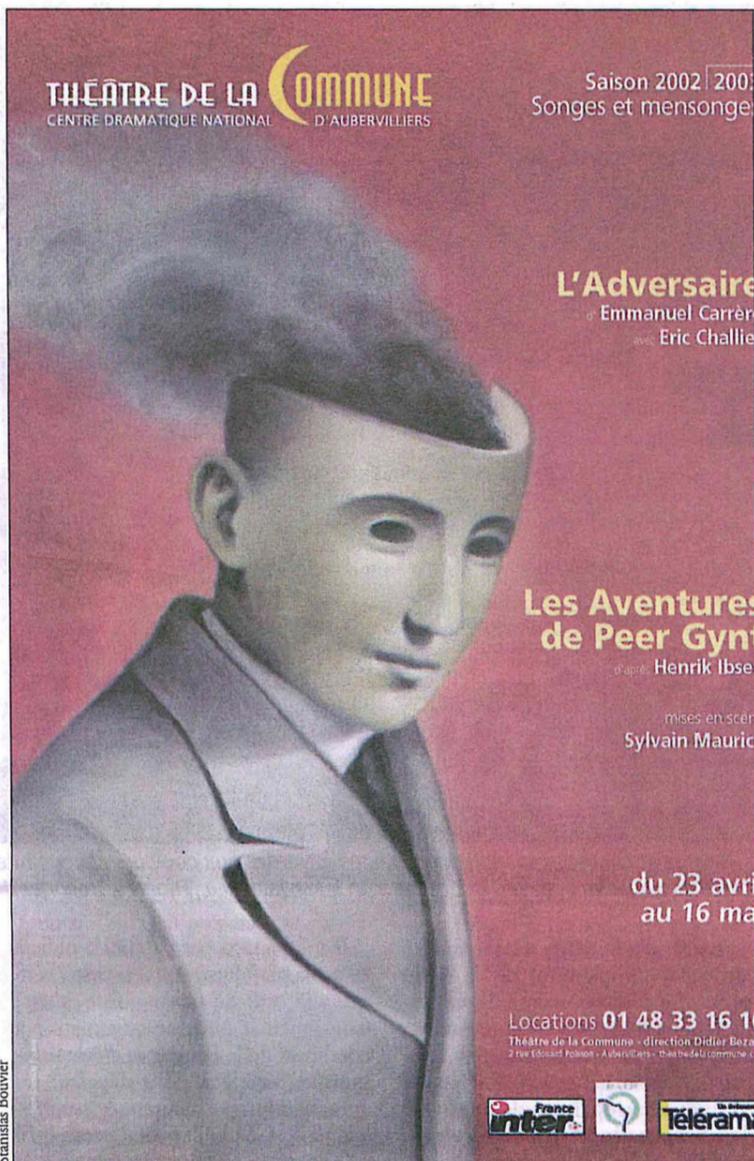
Au départ, il y a un livre, celui d'Emmanuel Carrère. Sorti en 2000, *L'Adversaire* avait suscité de vives réactions. Pour et contre s'étaient affrontés par presse interposée. Ni roman, ni enquête, l'ouvrage est à la première personne du singulier. Un « je » qui dérange car il est celui d'un assassin. L'homme existe, il s'appelle Jean-Claude Romand. Le 9 janvier 93, il massacre sa famille, met le feu à sa maison et tente de se suicider. L'enquête révèle que celui qui se faisait passer pour un médecin de l'Organisation mondiale de la santé n'est rien de tout cela. Pendant dix-huit ans, vivant d'escroqueries pour s'assurer un train de vie, Romand est parvenu à imposer sa vie de fiction à son entourage. Jusqu'au moment où son imposture est sur le point de s'effondrer. Alors, il supprime ceux à qui il ne supporte pas de devoir dire la vérité.

Emmanuel Carrère refait le chemin. Comment une vétille originelle – un examen raté à vingt ans – se transforme en engrenage, en trou de plus en plus noir ? En s'interrogeant sur cette dérive, l'écrivain pose la question du néant qui l'attire, comme il nous attire tous. Romand est-il un diable ou un damné ? Les sciences rationnelles chercheront une explication logique – pathologique – à ce

comportement. C'est rassurant pour l'esprit car cela nous éloigne de cet « adversaire ». Pour autant, la réponse n'est pas complètement satisfaisante...

De Stendhal à Dostoïevski et de Gide à Mauriac, les affaires criminelles ont fasciné les romanciers. Comme la sainteté, le crime est une porte qui donne accès aux régions extrêmes de l'âme. A propos du livre et de la démarche de Carrère, un journaliste du *Monde*, Pierre Lepape, écrit : « Il y a une vérité de l'homme et de ses mesures qu'on ne saurait atteindre sans s'aventurer dans ces zones abominables ». C'est le propos de l'ouvrage, c'est aussi celui de la pièce qui suit fidèlement le texte. Seul sur les planches, Eric Challier est le récitant. Parce qu'il est un comédien shakespearien, il connaît la force des monologues. Avec *L'Adversaire*, le metteur en scène, Sylvain Maurice, présente la première des quatre pièces qu'il donnera ce printemps au TCA. Toutes ont pour point commun de s'intéresser au mensonge. Avec, sous-jacente, l'interrogation de chacun : qui suis-je ? **Frédéric Medeiros**

● **L'ADVERSAIRE**
Du 23 avril au 16 mai
Tarif : 9 € pour les Albertivillariens
Réservations : 01.48.33.16.16



Une performance en solo avec un comédien shakespearien, Eric Challier, qui connaît la force des monologues.

Les aventures de Peer Gynt

C'est le troisième et dernier spectacle de la saison proposé par le TCA aux 8-12 ans. Après *Double-croche et sortilèges*, qui revisitait des contes célèbres, après *L'histoire de l'oie*, la vie d'un enfant mal-aimé qui devient l'ami d'une oie, voici *Les aventures de Peer Gynt*. Cette adaptation d'un célèbre texte de Henrik Ibsen, mise en scène par Sylvain Maurice, est une fenêtre ouverte sur l'imaginaire et le merveilleux. « Il y avait autrefois à Kwam un chasseur qui s'appelait Peer Gynt... » L'histoire raconte les exploits de ce Tartarin nordique entraîné dans une course effrénée à travers les continents. Mais qui est-il vraiment ? Tour à tour mauvais garçon, marchand d'esclaves ou prophète, pauvre ou riche, traversant le monde des trolls ou le continent africain, Peer n'a-t-il fait que rêver sa vie ?

Sur scène, trois comédiens et un musicien jouent les différents personnages. Alternant récit et scènes jouées, avec comme accessoires quelques marionnettes et une grande malle à jouets.

● **REPRÉSENTATIONS**
Le mercredi 23 avril à 14 h 30,
le jeudi 24 à 10 h et à 14 h 30,
le vendredi 25 à 10 h et à 14 h,
le samedi 26 à 17 h 30 (durée 1 h).
Tarifs : scolaires : 5 €, adultes : 9 €

Image

108 musiciens amateurs en concert

Le 26 mars à l'espace Rencontres, la centaine de personnes qui avait flairé « le bon plan » a pu assister à un événement musical exceptionnel. Sur une création originale de François Jeanneau intitulée *Au-delà du périph'* et composée spécialement pour l'occasion, cinq orchestres harmoniques (108 musiciens au total venus d'Aubervilliers, La Courneuve, Drancy, St-Denis et Epinay) ont offert ensemble un concert de musique contemporaine qui a agréablement surpris le public. Une belle réussite quand on sait qu'un certain nombre de musiciens manquait à l'appel (il était prévu initialement qu'ils soient 150), pour cause de participation au festival Banlieues bleues. Célia Bacchini, du Pôle ressources des musiciens amateurs, à l'origine de l'initiative, a un autre regret : « Nous attendions un public encore plus nombreux. Dommage pour ceux qui ne sont pas venus, ils ont raté quelque chose ! » Ils se rattraperont la prochaine fois. Car de l'avis de tous, musiciens, organisateurs et spectateurs, l'expérience est à renouveler. Avis aux amateurs... **Alexis Gau**

● **PÔLE RESSOURCES DES MUSICIENS AMATEURS**
4, avenue de la Division Leclerc.
Tél. : 01.43.11.41.37



Willy Vainqueur

Solidarité

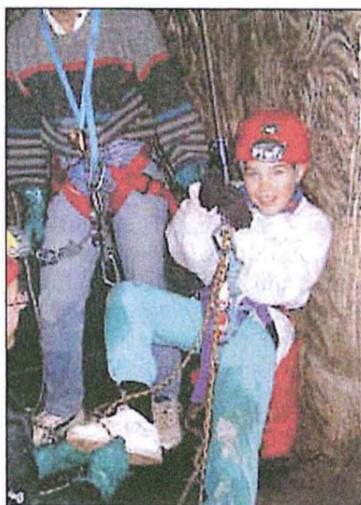
LES ARTISTES ONT DU CŒUR



Les grandes peintures aux tons rouges et bleus qui recouvrent les murs des Restaurants du cœur sont une belle histoire d'amitié envers celles et ceux qui, dans notre ville, rencontrent des difficultés. L'histoire a commencé avec Ayrelle, bénévole des Restaurants et élève du Centre d'arts plastiques Camille Claudel (Capa), dans l'atelier du peintre Pascal Teffo. Désireuse d'embellir les murs du restaurant, elle a tout d'abord installé quelques peintures réalisées par sa fille. Puis elle a proposé à l'atelier du Capa de concevoir la décoration du restaurant. Les élèves ont répondu avec enthousiasme. L'idée est alors née de réaliser des peintures sur fond d'affiches dont les fragments d'images et les teintes constituèrent le point de départ du travail. L'atelier a alors travaillé avec ardeur afin d'inaugurer les peintures avant la fermeture du restaurant fin mars. L'inauguration a eu lieu le mercredi 5 mars, en présence de très nombreux bénéficiaires du restaurant qui se sont déplacés avec leur famille, de bénévoles des Restaurants du Cœur d'Aubervilliers et du département, d'élus et de responsables du secteur social. **Geneviève Benamou**

SPÉLÉOLOGIE ● Une activité de groupe à pratiquer en club

Voyage au centre de la terre avec le CMA



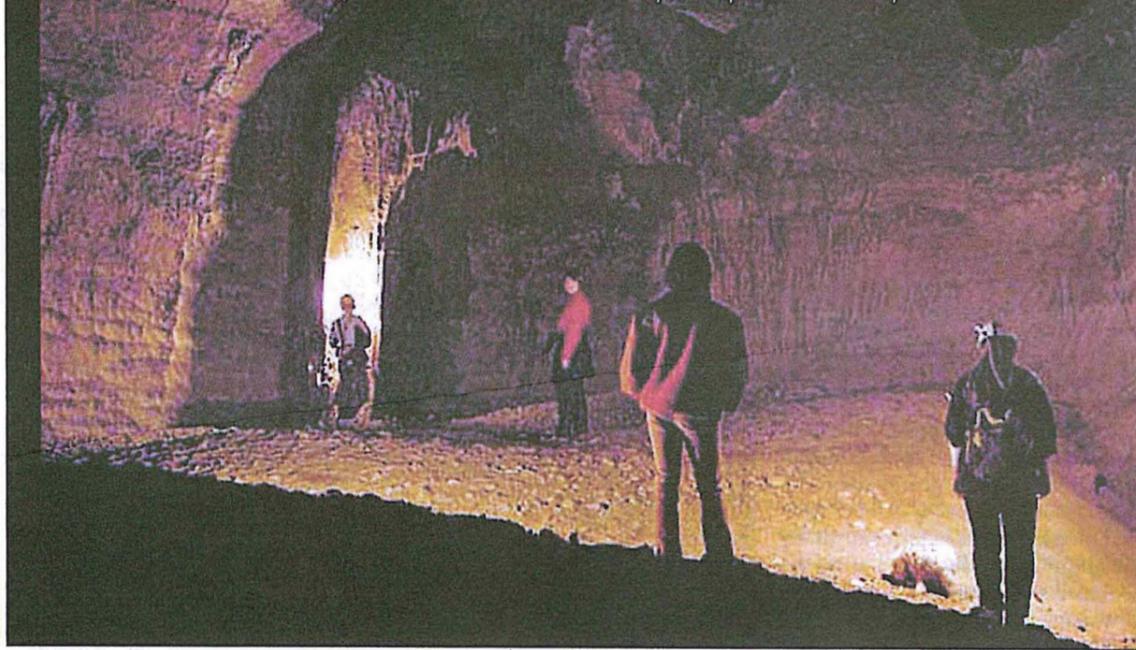
Tout sourire, Lorine, 8 ans, aborde une descente de 35 mètres sans crainte.

Au siège du Comité départemental de la spéléologie (CDS), situé sur le plateau d'Avron, il vous reçoit en combinaison et baudrier, seul manque le casque surmonté de l'indispensable lampe. « La spéléo ? Cela vous prend un jour et ne vous lâche plus... » Hervé Dumay, président de la section spéléologie du CMA, sait de quoi il retourne.

Depuis plus de 34 ans, ce cadre de la SNCF passe le plus clair de son temps dans la « fausse » nuit des gouffres, des cavernes et des grottes souterraines. « J'avais 15 ans lorsque j'ai exploré mes premiers trous. Depuis, je ne vis que pour cela... », reconnaît Hervé qui est aussi le président du CDS.

Cette passion, il la partage avec la

Le milieu souterrain peut se révéler merveilleux et fascinant. Cet univers qui recèle des paysages d'une beauté saisissante, les spéléologues du CMA se proposent de vous le faire découvrir en partageant leur passion. Le seul risque qu'ils vous feront courir !



« Rivières et cascades souterraines, vastes cavernes aux couleurs changeantes et mystérieuses, chaque descente révèle de nouveaux paysages... on ne s'en lasse jamais », Thomas, trésorier de la section spéléologie du CMA.

vingtaine d'adhérents de la section. Parmi ses compagnons de club, on trouve des adultes comme Ali et Bernard, des adolescents comme Audrey, ou encore des plus jeunes avec Thomas, 13 ans, et Laurine, 8 ans. « Mais cela reste exceptionnel, explique Hervé, la pratique de la spéléologie exige une certaine maturité que l'on acquiert plutôt après 15 ans. »

Il y a peu ou pas de contre-indication à la pratique de cette activité, bien que « la peur du noir » puisse en être une. « Tout peut se surmonter à condition de le vouloir et d'être suffisamment curieux pour dépasser ses appréhensions », assurent les spéléologues du CMA. Et puis il paraît qu'il ne fait pas si sombre que cela sous la terre et que son ventre n'est pas qu'une

suite de boyaux étroits, « bien au contraire... » Pour preuve, Ali et Hervé exhibent des photos toutes plus belles les unes que les autres où l'on voit des canaux circulaires sur des rivières souterraines et des spéléologues poser au pied d'immenses cascades.

Outre la beauté somptueuse des paysages, la passion pour ce sport puise aussi ses racines dans la qualité

des liens qui unissent les équipes. « On est vraiment très proches... on est davantage enclins à se faire confiance car on a tous besoin les uns des autres, assure Hervé. Sous terre tout devient plus simple, il n'y a pas de jeunes ou de vieux, de riches ou de pauvres... Il y a d'abord un groupe qui progresse vers un objectif commun et qui doit ressortir comme il est entré, en totalité et en bonne santé ! »

Un sport pour tous, à condition d'en respecter les règles

Loin d'être réservé à une élite, ce sport recèle néanmoins quelques embûches et obstacles qu'il faut connaître. Pour apprécier et atteindre cet univers souterrain à la fois mystérieux et séduisant, il convient d'en connaître les règles. C'est pourquoi la pratique au sein d'un club, comme le CMA, assure à la fois formation, sécurité et amitié.

Pour les personnes tentées par cette découverte, le CMA se propose de les inviter sur le site d'initiation du plateau d'Avron, à Rosny-sous-Bois. Là, Hervé et les autres se feront un plaisir de leur expliquer quelques rudiments avant de les accompagner au fond d'un puits de 35 mètres qui aboutit à des carrières. Si la magie opère, ils vous entraîneront vers des abîmes plus lointains mais aussi plus spectaculaires...

Maria Domingues

● CMA SPÉLÉOLOGIE

Renseignements
auprès d'Henri Dumay
au 01.48.49.05.23 ou 06.72.10.14.87
E-mail : dumay.herve@wanadoo.fr

● NATATION

Sébastien Peratou Champion de France made in CMA

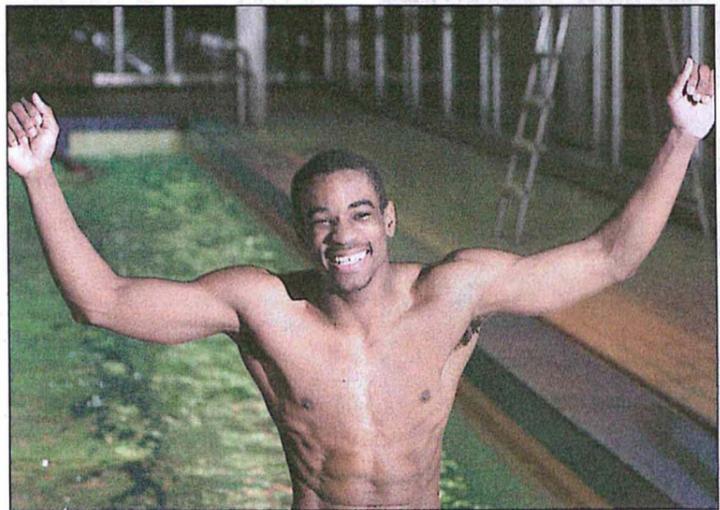
Lors d'une récente parution, *Aubermensuel* avait évoqué le palmarès prometteur de Sébastien Peratou, nageur formé dès ses 8 ans au club municipal d'Aubervilliers (CMA).

Le mois dernier, Sébastien a offert son premier titre de champion de France NII à la ville, en 50 mètres papillon, lors des championnats de

France qui se sont déroulés à Colombes. Un beau titre et une belle récompense pour ce jeune homme de 18 ans, très attaché à son club où il entraîne les enfants et que préside sa mère, Marlène Peratou.

Encore bravo et merci à Sébastien de faire briller l'étoile et la bonne image sportive d'Aubervilliers.

M. D.



● Patinage sur roulettes

Des podiums pour Aubervilliers

Depuis sa création il y a plus de cinq ans, l'École de patinage artistique d'Aubervilliers (Epam) glisse sur les victoires. De nombreux jeunes, formés au club, se rapprochent ou se hissent régulièrement sur les podiums fédéraux, aussi bien au niveau national que régional. Ainsi, l'année dernière, Himen Farehane, pour sa deuxième participation aux championnats de France, était allée jusqu'en demi-finale. Ophélie Davion s'était classée 3^e de la catégorie Régionale 3, Souhella Farehane avait décroché la 2^e place en catégorie super-mini. Cette année, Sabrina Agostini entre à son tour en compétition en Régionale 3. Voilà pour les plus jeunes.

Le 9 mars dernier, chez les garçons, Richard Davion, 13 ans, a remporté la Régionale en solo niveau 2, suivi de Mikaël Martin, 15 ans, qui est arrivé second du niveau 3. Chez les filles, Prescilla Henneguelle, 11 ans, se hisse à la 2^e place, en solo, du niveau 2.

De bien belles récompenses pour des sportifs émérites que l'on peut voir s'entraîner tous les dimanches



Sur la plus haute marche du podium, Richard Davion, jeune Albertivillarien de 13 ans, a remporté la 1^{re} place Régionale en solo.

matin au gymnase Robespierre. Mais aussi pour ses adhérents, tous bénévoles actifs, qui contribuent largement au succès et à la pérennité de l'Epam d'Aubervilliers.

Forte d'une soixantaine de membres, cette association représente en fait près de 200 personnes qui suivent, pas à pas, les progrès de ces patineurs prometteurs.

M. D.

OMNISPORTS ● Le nouveau bureau du club municipal d'Aubervilliers

Un collectif de bénévoles soudé autour d'une présidente

Nouvelle présidence, nouveau bureau, autre manière de travailler... Le CMA, version 2003, affiche sa volonté de mieux représenter et défendre les intérêts de ses 5000 adhérents.

A peine élu, le bureau directeur de la plus importante organisation omnisports de la ville, le Club municipal d'Aubervilliers, s'est attelé à se trouver un nouveau président. Pour la première fois dans l'histoire de cette association fondée en 1948, c'est une femme qui a été choisie parmi les 15 membres du bureau pour présider le club. Claudine Vally, Albertivillarienne et cadre municipal, s'était jusque là distinguée par son investissement au sein de la section tennis et du bureau, où elle siégeait depuis une dizaine d'années. « J'ai été sollicitée à maintes reprises, reconnaît Claudine Vally, aujourd'hui je me sens d'autant plus prête pour assumer la présidence que je suis entourée d'un collectif motivé. »

Ce jeudi soir, ils sont une dizaine de membres, tous bénévoles, réunis pour régler les affaires courantes du club. Trois se sont excusés, d'autres travaillent encore ou assurent les cours



Avec ses 40 disciplines sportives, le CMA reste la plus importante association omnisports de la ville. Ci-dessus (debout) la nouvelle présidente, Claudine Vally, entourée d'une partie du bureau directeur et du secrétaire général.

dans leur section. Recrutement d'un comptable, prise en compte de la subvention 2003, allouée la veille par le conseil municipal, préparation des Assises locales du sport, mise en route d'un calendrier de rencontres avec toutes les sections... L'ordre du jour est chargé. L'atmosphère est parfois électrique mais sans animosité. On sent une volonté de bien comprendre toutes les données des problèmes exposés afin de ne pas s'engager à la légère. C'est tout à l'honneur de ce collectif qui doit gérer raisonnable-

ment et équitablement plus de 500 000 €. Signe d'ouverture, ce soir-là, deux membres des sections canoë-kayak et escalade, non élus au bureau, ont été invités. Chargés d'animer un groupe de travail préparant la participation du CMA aux Assises locales du sport, prévues en juin, Patrick et Marc Assalit sont venus faire part des réflexions et perspectives dégagées lors des premières discussions.

Absent ce soir-là, pour cause d'encadrement de ses élèves, Serge Latour, président du qwan ki do et

membre du bureau depuis plusieurs années, est optimiste : « Aujourd'hui, j'ai le sentiment que le club a renoué avec une dynamique. Je sens que notre collectif va retrouver une certaine cohésion et qu'on va enfin cesser le "chacun pour soi", il y a tellement à faire ! »

Un message que les 5 000 adhérents du CMA feraient bien de prendre aussi en compte, sous peine de voir s'étioler un club qui fait, depuis longtemps, la fierté de cette ville.

Maria Domingues

● Boxe anglaise

Trophée Boxing Beats Samedi 19 avril, à partir de 19 h 30

Gymnase Guy Moquet, rue Edouard Poisson.

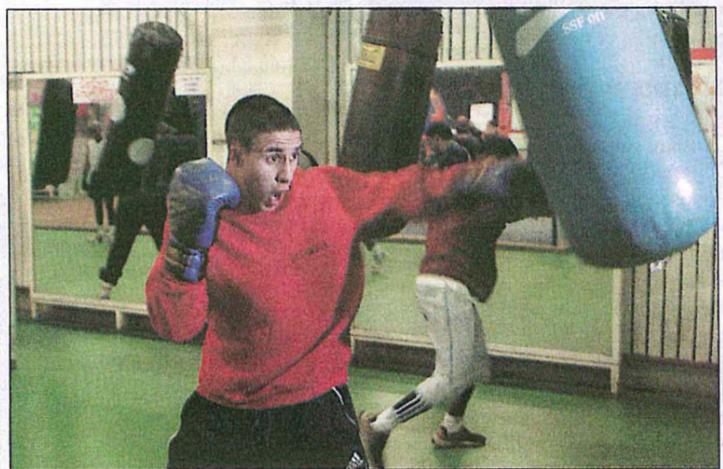
L'association Boxing Beats organise son premier gala, intitulé « Trophée Boxing Beats » avec le soutien de la municipalité. Les organisateurs prévoient plusieurs combats amateurs avec des boxeurs de Boxing Beats et des compétiteurs issus de différents clubs régionaux. Cette première rencontre sera l'occasion pour le public albertivillarien de découvrir des sportifs tels que le champion de France Kamel Harihiri, Imad Mansri, Wahel Belhadj, Abdel Ydyoucef,

et Thomas Iacobozzi. Une pléiade de jeunes boxeurs de talent qui ne manqueront pas de faire honneur à leur club et à la ville.

Deux autres galas sont également programmés les 7 et 29 juin prochains à Aubervilliers.

● BOXING BEATS

Prix des places :
groupe de 10 personnes : 3 € par personne dans les gradins ; gradins, 5 € ; ring, 10 €
Billets en vente sur place.



● Escrime

3^e manche de la Coupe du Monde de fleuret féminin par équipe à Aubervilliers

Dimanche 4 mai
à partir de 9 h 30
espace Rencontres,
10, rue Crèvecœur.

Le 4 mai, plus de 60 escrimeuses issues de 15 nations viendront disputer la 3^e manche (sur 5) de la Coupe du Monde, à Aubervilliers. Après Turin et Séoul, c'est à notre ville qu'est revenue la responsabilité d'organiser cette épreuve comptant pour les prochains Championnats du monde. Pris en charge par le club

d'escrime d'Aubervilliers, présidé par Edith Belnoue, ce rendez-vous sportif a reçu le soutien de la municipalité, du Conseil général et de la Fédération française d'escrime. Aubervilliers sera dignement représentée par nos cinq « mousquetaires » : Ingrid Constant, Clothilde Maignan, Marie Napolitano, Wassila Redouane et Céline Seigneur. Entrée sur invitation, à retirer à la salle d'escrime, 10, rue Crèvecœur (entrée par le parking).

● Renseignements : 01.48.39.30.05



Vite dit

● ATHLÉTISME

Une journée exceptionnelle

Dans le cadre de *Seine-Saint-Denis en pointes*, une journée exceptionnelle sera proposée durant les vacances de Pâques. Le jeudi 17 avril, près de 5 000 enfants, dont 250 Albertivillariens, sont attendus au Stade de France pour participer à une manifestation sportive dont le thème sera « La fête des athlètes ». Emmenés et encadrés par les animateurs et éducateurs sportifs d'Aubervilliers, les jeunes d'Aubervilliers bénéficieront des installations de type « kid Stadium » mis à disposition par la Fédération française d'athlétisme afin de les sensibiliser à des disciplines comme la perche, le triple saut, les haies... En marge de l'animation sportive, des athlètes de l'équipe de France seront également présents. Cet événement constituera le plus grand rassemblement des jeunes de la Seine-Saint-Denis qui auront le privilège de fouler le sol des 9^{es} championnats du Monde d'athlétisme Paris 2003 - Saint-Denis, quelques mois avant les athlètes du monde entier.

● CENTRE NAUTIQUE

Horaires de vacances

Du samedi 5 au dimanche 20 avril, les horaires de la piscine seront les suivants : le lundi de 12 h à 17 h 45, les mardi, mercredi, jeudi de 9 h 30 à 17 h 45, le vendredi de 9 h 30 à 20 h 45, le samedi de 8 h 30 (11 h pour le petit bain) à 17 h 45, le dimanche de 8 h 30 à 12 h 45.

Attention : la piscine sera fermée le lundi 21 avril (jour férié).

> Centre nautique municipal

1, rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.48.33.14.32

● PRINTEMPS TONUS

Vacances sportives

Badminton, bowling, golf, équitation, escalade, rollers... Autant d'activités que Printemps Tonus met à la portée des 10-18 ans d'Aubervilliers, pendant les vacances de Pâques, du **lundi 7 au vendredi 18 avril**. Pour y participer, quelques formalités administratives et une participation, suivant l'activité, qui peut varier de 1 à 3,10 €. Certaines sont même gratuites comme la boxe, le foot en salle ou le tennis... L'encadrement est assuré par des animateurs et des éducateurs sportifs spécialisés du service municipal des sports.

Les inscriptions ont débuté le 2 avril, mais il est possible de s'inscrire pendant Printemps Tonus à partir du lundi 7 de 10 h à 12 h et tous les autres jours de 9 h à 10 h et de 17 h à 18 h, au retour des activités.

> Inscriptions

Salle du stade André Karman
19, rue Firmin Gémier,
(entrée par le parking)
Tél. : 01.48.34.22.71

● HANDBALL

Maintien assuré en NII

L'année dernière, les handballeuses du CMA avaient accédé à la NII, un exploit pour un si petit club où aucune des joueuses n'est professionnelle ou prise en charge par la ville. Actuellement, les Albertivillariennes occupent la 5^e place du classement et sont assurées de se maintenir en NII, là encore, il faut saluer la performance. Après un début timide, les filles d'Aubervilliers ont fini par prendre confiance et retrouver le plaisir de jouer pour... jouer et gagner. Ici, c'est l'esprit et le collectif qui font la différence, pas les primes de matchs ! Et les joueuses d'Aubervilliers en sont fières. Les résultats obtenus leur ont donné raison puisqu'à 4 matchs de la fin de saison, elles sont sûres de poursuivre l'aventure en NII. Pour ceux qui voudraient les encourager une dernière fois à domicile, leur dernier match à Aubervilliers se jouera le

> **Dimanche 4 mai à 16 h, gymnase Guy Moquet, rue Edouard Poisson.**

Utile

Utile

● NUMÉROS UTILES

Pompiers : 18
Police : 17
Samu : 15
Centre anti-poison : 01.40.37.04.04
SOS Mains : 01.53.78.81.12
Urgence yeux : 01.40.02.16.80
Urgence gaz : 01.48.91.76.22
Accueil des sans abri : 115

● PHARMACIES

Dimanche 13 avril, NGO, 52, rue Heurtault ; Vally, 35, rue Maurice Lachâtre à La Courneuve.
Dimanche 20, Lepage, 27, rue Charron ; Serrero, 67-69, av. Jean Jaurès.
Lundi 21, Depin, 255, av. Jean Jaurès ; Nataf, 199, av. Victor Hugo.
Dimanche 27, Achache, 23, Centre commercial de la Tour à La Courneuve ; Lemarie, 63, rue Alfred Jarry.
Jeudi 1^{er} mai, Bodoock, 74, av. Jean Jaurès à Pantin ; Nguyen, 103, bd Pasteur à La Courneuve.
Dimanche 4 mai, Grand, 35, av. P.-V. Couturier à La Courneuve ; Legall, 44, rue Magenta à Pantin.

Seniors

● NOCES D'OR ET DE DIAMANT

Elles se dérouleront le **samedi 24 mai**. Les couples qui comptent 50 ou 60, voire 70 ans de mariage cette année peuvent s'inscrire, munis du livret de famille et d'un justificatif de domicile au > **centre communal d'action sociale** 6, rue Charron.
Tél. : 01.48.39.53.00

Bénévolat

● BOURSE DES VOLONTARIATS

En avril, nous recherchons en particulier des bénévoles pour faire de la lecture aux enfants, de l'animation pour les enfants, du soutien scolaire, de la maintenance informatique (logiciel), de l'initiation à la saisie, du parrainage de jeunes en recherche d'emploi. Mais toutes les compétences sont les bienvenues.

> Boutique des associations

7, rue du Dr Pesqué.
Tél. : 01.48.39.51.03

JUSTICE ● Quand on préfère éviter un procès long et coûteux

Le bon sens du conciliateur

Tous les litiges et petits conflits ne valent pas forcément la peine de passer par un tribunal. A la Maison de justice, Paul Chambreau, conciliateur, réunit et écoute les personnes concernées, pour trouver des solutions à l'amiable. C'est simple, gratuit et bien plus rapide.

Depuis le mois de septembre, la Maison de justice et du droit (MJD) accueille une nouvelle mission, en la personne de Paul Chambreau, conciliateur de justice. Attention, ce n'est pas un magistrat. C'est un citoyen sans formation particulière en droit, bénévole, retraité en l'occurrence, tout en présentant cependant (et heureusement !) toutes les garanties d'impartialité et de discrétion : un futur conciliateur est soumis à enquête de police et de moralité, testé sur ses capacités d'écoute d'autrui et doit prêter serment.

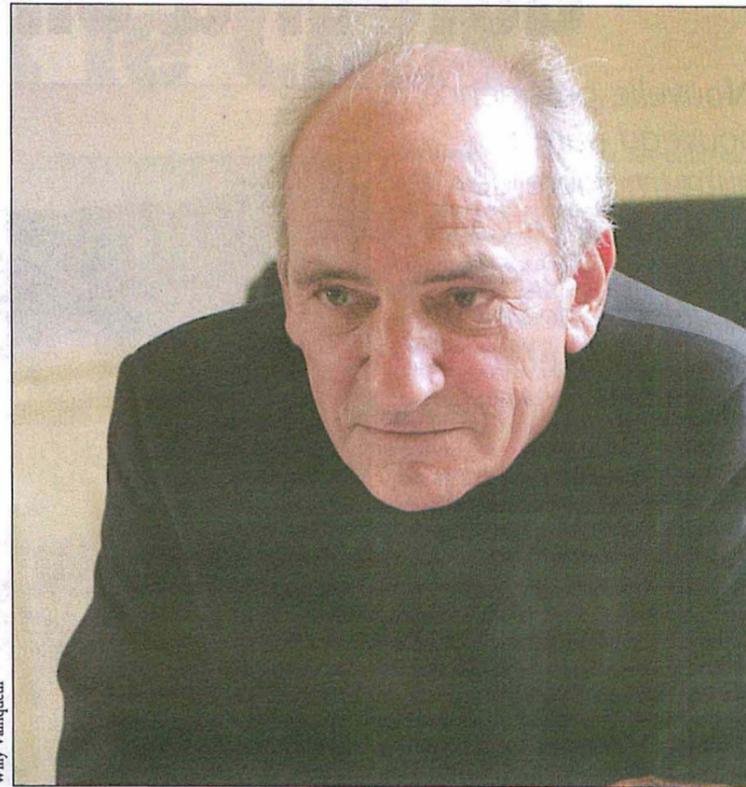
Il peut être un recours efficace dans de nombreuses affaires : des querelles familiales ou de voisinage aux conflits entre consommateur et professionnel, locataire et propriétaire, fournisseur et client, etc. En revanche, il ne peut intervenir en cas de conflit avec une administration (c'est au médiateur de la République que l'on s'adresse dans ce cas-là), ou sur des affaires d'état-civil et de famille (divorce, garde ou reconnaissance d'enfant, pensions alimentaires...).

Pour bénéficier d'une conciliation, il faut d'abord s'adresser au tribunal d'instance (à quelques mètres de la MJD) qui sélectionne lui-même les affaires susceptibles d'être traitées de

cette manière, généralement liées à des problèmes mineurs (mais pas forcément très simples), pour lesquels le recours à un procès semble disproportionné. Dès qu'il est saisi, le conciliateur convoque les personnes concernées dans son bureau de la MJD.

« Depuis mon arrivée, j'ai eu à traiter une cinquantaine de dossiers, dix ont pu déboucher sur une conciliation », expose Paul Chambreau. Un taux de réussite de 20 % qu'il juge relativement correct en ce domaine : « C'est toujours décevant quand une conciliation n'aboutit pas. Cela dit, il y a des cas très difficiles à régler. Notre rôle est de tenter de réconcilier les gens en conflit, mais pour cela il faut qu'ils y soient disposés et ce n'est pas toujours possible ». Il est vrai que la seule force du bon sens ne suffit pas toujours à désamorcer les griefs et rancœurs accumulées. Les grands de ce monde ne nous en montrent-ils pas actuellement une cruelle illustration ?

Et puis souvent ce n'est pas tant la nature du litige qui nécessite l'attention du conciliateur : « Les gens ont avant tout besoin d'être écoutés – parler cela soulage – que l'on prenne le temps de les comprendre, ce qu'un tribunal qui traite cinquante dossiers dans la journée ne peut offrir. Nous



Paul Chambreau, conciliateur à la Maison de justice et du droit.

avons plus le temps d'approfondir, d'être patient, le cadre est aussi moins intimidant. Et on ne juge pas. »

Car, bien entendu, une conciliation n'a pas la force d'une décision de justice. Elle peut être refusée, un accord constaté par écrit peut ne pas être respecté, il n'y a pas de contrainte officielle. Pour autant, si l'affaire débouche au tribunal, le juge est informé du déroulé de la conciliation et en tient souvent compte : le simple fait de ne pas s'être rendu à la convocation est rarement bien vu...

Bref, à tout point de vue, le conciliateur de justice est à prendre au sérieux. Comme le bon sens.

Alexis Gau

● CONTACTS

Maison de justice et du droit
20, rue Bernard et Mazoyer.
Tél. : 01.48.11.32.24
Tribunal d'instance
Square Stalingrad
Tél. : 01.48.33.76.38

Cinéma

● LE STUDIO

2, rue Edouard Poisson.
Horaires au 01.48.33.46.46

● Semaine du 9 au 15 avril

The Hours
de Stephen Daldry
USA - 2003 - 1 h 44 - VO

Mr Schmidt

de Alexander Payne
USA - 2003 - 2 h 05 - VO

● Semaine du 16 au 23 avril

Chicago
de Bob Marshall
USA - 2003 - 1 h 44 - VO

Adaptation

de Spike Jonze
USA - 2003 - 1 h 56 - VO

● Semaine du 23 au 29 avril

Une adolescente
de Fiji Okuda
Japon - 2002 - 1 h 12 - VO
Interdit aux moins de 16 ans
Grand Prix Festival de Paris 2002

Devdas

de Sanjay Leela Bhansali
Inde - 2002 - 3 h - VO
Sélection officielle Cannes 2002

● Semaine du 30 avril au 6 mai

Il est plus facile pour un chameau...
de Valeria Bruni-Tedeschi
France - 2003 - 1 h 50

Iran sous le voile des apparences

de Thierry Michel
France/Belgique - 2003 - 1 h 34 - VO + VF
Documentaire

● On n'est pas des marques de vélo

de Jean-Pierre Thorn
France - 2002 - 1 h 29
Documentaire - inédit
Soirée spéciale avec l'OMJA
Présentation et débat avec le réalisateur, avec Bouda et ses danseurs hip-hop, démonstrations de chorégraphie en 1^{re} partie.
Mercredi 30 avril à 19 h 30
Réservation obligatoire

● PETIT STUDIO

2, rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.48.33.46.46

● Semaine du 9 au 15 avril

Mon voisin Totoro
de Hayao Miyazaki
Japon - 1988 - 1 h 26
Dessin animé.
A partir de 5 ans

● Semaine du 16 au 22 avril

L'âge de glace
de Chris Wedge
USA - 2002 - 1 h 21
Film d'animation.
A partir de 6 ans

● Semaine du 23 au 29 avril

Le château dans le ciel
Aayao Miyazaki
Japon - 1986 - 2 h
Dessin animé.
A partir de 6 ans

Préretraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13

e-mail : office-des-retraités@wanadoo.fr

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h
(fermé le premier lundi matin de chaque mois)

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue des sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :

- * facile
- ** quelques difficultés
- *** difficile

● SORTIE DU MOIS D'AVRIL

Jeudi 24 avril
Les ateliers Le Creuset (02) **
Visite guidée des ateliers Le Creuset, spécialisés dans la production d'ustensiles de cuisine en fonte émaillée (possibilité d'achats au magasin d'usine). Déjeuner en ferme auberge puis visite guidée du site de Riqueval et du musée du Touage.
Prix : 39 €
Départ : 8 h de l'Office
Renseignements à l'Office

● SORTIES DU MOIS DE MAI

Jeudi 15 mai
La guinguette de Roland *
Déjeuner dansant sur des airs de valse musette et de chansons populaires au Moulin Vert (près de Champigny-sur-Marne).
Prix : 36 €
Départ : Office : 10 h 45 ; club

Finck : 11 h ; club Allende : 11 h 15
Inscriptions dans les clubs
les mardi 8 et mercredi 9 avril

Jeudi 22

A la découverte de Reims *
La matinée pour visiter la cathédrale ou flâner en centre-ville. Déjeuner puis visites guidées du musée de Saint-Rémi et de la basilique Saint-Rémi, la plus importante église romane de pèlerinage du Nord de la France.
Prix : 38 €
Départ : 7 h 30 de l'Office
Inscriptions à l'Office
les lundi 14 et mardi 15 avril

● SORTIES DU MOIS DE MAI

Jeudi 5 juin
Croisière sur la Marne *
Départ du musée d'Orsay, passage d'écluse, puis arrivée sur les bords de Marne. Déjeuner au Domaine de Sainte-Catherine puis retour jusqu'à Paris.
Prix : 59,50 €
Départ : Office : 7 h 30 ; club Finck : 7 h 45 ; club Allende : 8 h
Inscriptions dans les clubs
les mardi 22 et mercredi 23 avril

Jeudi 12
Cueillette de fleurs et de fruits *
Cueillez et emportez vos fleurs, fleurs et légumes, à la ferme de la Croix-Verte (95). Achat possible de produits crémiers et volailles.
Prix : 3,50 €
Départ : 13 h 30 de l'Office
Inscriptions à l'Office
les lundi 28 et mardi 29 avril

● LES CLUBS

Club S. Allende
25-27, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.82.73
Club A. Croizat
166, av. Victor Hugo.
Tél. : 01.48.34.89.79
Club E. Finck
7, allée Henri Matisse.
Tél. : 01.48.34.49.38
Les clubs sont ouverts du lundi au vendredi de 10 h 15 à 17 h 15.

● RAPPEL

Dans les clubs vous avez la possibilité de vous restaurer en achetant des tickets repas dont le prix est calculé en fonction de vos ressources. Un programme mensuel d'animations est à votre disposition à l'Office et dans les trois clubs.

Utile

Utile

● PÂQUES SUR LES MARCHÉS

Des œufs en chocolat seront à gagner les samedi 19 et dimanche 20 avril sur les marchés de la mairie et du Montfort, offerts par l'ensemble des commerçants des marchés d'Aubervilliers.

● NOUVEAU RESTAURANT

M. et Mme MBALLO annoncent l'ouverture, mi-avril, de leur restaurant africain (spécialités sénégalaises) et plats à emporter.

> Maaro Faro

106, avenue Jean Jaurès, m° 4 Chemins
Tél. : 01.49.37.03.36
Du lundi au dimanche de 11 h 30 à 20 h 30.

● MUTUELLE

Vous dépassez le plafond de la CMU complémentaire et vous avez besoin d'une mutuelle. En décembre 1999, la Ville a signé une convention avec la Mutuelle familiale. Elle vous permet d'adhérer à une mutuelle à coût modeste. Pour cela, la mairie s'engage à participer au montant des cotisations pendant 9 mois de manière dégressive. 3 catégories de cotisations ont été définies selon que vous vivez seul(e), seul(e) avec un enfant ou en couple avec ou sans enfant. Permanences d'information et d'inscription tous les jours, sauf le jeudi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30.

> Centre communal d'Action sociale

6, rue Charron.

● ALLOCATIONS FAMILIALES

Déclaration de ressources 2002

Depuis le 1^{er} mars, les allocataires peuvent saisir leur déclaration en ligne à l'aide du numéro d'allocataire et du code confidentiel. Pour aider les usagers, la Caf dispose d'un service de renseignements au 0821 010 010 (0,118 €/mn). En consultant le site www.caf.fr ou le 3615 CAF, rubrique Actualités vous pourrez connaître les revenus à déclarer, trouver les informations sur les prestations et calculer votre aide au logement par exemple.

● OPÉRATION PASSEPORT

Pour éviter l'affluence des mois de mai et juin, la préfecture de Bobigny peut réduire les délais de délivrance du passeport si vous faites la demande maintenant. Pour information, votre passeport est valable 10 ans et non plus 5 ans.

> Service des passeports

Square Stalingrad. Tél. : 01.53.56.06.00
Site Internet de la préfecture : www.pref93.pref.gouv.fr

Entreprises

● AGENDA DE LA MIEL

Quelle organisation comptable et administrative mettre en place dans son entreprise ?

Petit déjeuner animé par la pépinière d'entreprises de Saint-Denis et des experts comptables. **Judi 24 avril à 8 h 30**
Améliorer la gestion de son entreprise
Une journée pour monter sur Excel vos outils de gestion : tableaux de trésorerie, suivi du prévisionnel...

Mardi 22 avril à 9 heures

> MIEL

Espace d'entreprise Bel Air
113-115, rue D. Casanova, Saint-Denis.
Tél. : 01.48.09.53.00 - www.la-miel.org

● AGENDA DE LA BOUTIQUE DE GESTION 93

Entreprendre en Seine-Saint-Denis
Ce stage de 280 heures organisé du **5 mai au 1^{er} juillet** s'adresse aux demandeurs d'emploi souhaitant vérifier la faisabilité et la rentabilité de leur projet de création d'entreprise.

> Boutique de gestion

115, rue D. Casanova, Saint-Denis
Tél. : 01.42.43.30.00

● CONCOURS À LA CRÉATION D'ENTREPRISE

L'Agence pour la création d'entreprise (APCE) et le Conseil régional Paris Ile-de-France de l'Ordre des experts comptables organisent du **15 avril au 15 mai** ce concours intitulé Cré'Acc 2003 sur Internet. Pour participer, déposer sa candidature sur le site www.apce.com. Cré'Acc offre aux porteurs de projets la possibilité de créer leur entreprise, d'être accompagnés par les experts-comptables et de bénéficier des ressources documentaires et technologiques de l'APCE. La remise des prix aura lieu le 24 septembre.



Parce que la qualité du service, la proximité avec les familles sont notre souci constant, un accueil personnalisé vous est réservé.

Nous pouvons effectuer les transferts de corps à TOUS les funérariums de la Région Parisienne. Nos devis sont gratuits, même à domicile. Pour une étude personnalisée de votre situation, contactez votre conseiller funéraire. Intervention immédiate sur simple appel. Permanence assurée 7 jours/7 et 24h/24.



POMPES FUNEBRES MARBRERIE

INCINERATIONS - CONTRATS OBSEQUES
CAVEAUX - FLEURS - ARTICLES FUNERAIRES

ROC'ECLERC

19, bd Anatole France 93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 87 73

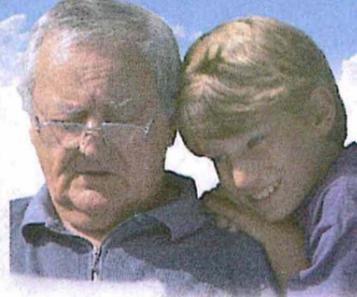
AMBULANCES DU NORD
PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER

7/7 JOURS
24/24 HEURES

LOCATION ET VENTE
DE MATÉRIEL MÉDICAL

121, rue Hélène Cochenec, 93300 AUBERVILLIERS
Tél. 01 48 11 61 32 - Fax 01 48 11 61 33

Contrats obsèques



Pour bien préparer ses obsèques, Il vaut mieux en parler avec un vrai professionnel. Rendez-nous visite et parlons-en.

Ets Santilly

Pompes Funèbres - Marbrerie - Funérarium

48, rue du Pont Blanc
93300 AUBERVILLIERS
Tél. 01 43 52 01 47

12, av. de la République
93300 AUBERVILLIERS
Tél. 01 43 52 12 10



NUIT ET JOUR
TOUTES DISTANCES

GARAGE JEAN JAURÈS

DÉPANNAGE REMORQUAGE
Agrée Préfecture

Tél. jour . . .01 48 33 59 71
Tél. nuit . . .01 48 33 05 81
Fax01 48 34 21 02

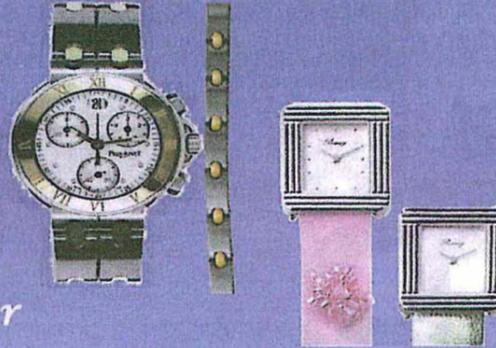
174, av. Jean Jaurès, 93300 Aubervilliers



Joaillier



Horloger



21, Avenue Jean Jaurès - 93300 AUBERVILLIERS Tél: 01.48.33.78.75. A 100 m de la Pte de la Villette

Petites annonces

● LOGEMENTS

Ventes

Cause départ vends dans petite résidence de très bon standing appartement comprenant grand séjour double, 4 chambres, tout confort, ascenseur, parking, cave. Très beau volume, état impeccable, environ 128 m². 150 m du m° 4 Routes de La Courneuve et toutes commodités.
Tél. : 06.16.94.40.76. Agence s'abstenir.

Vends maison de campagne, située à côté de Clamecy (gare), 2 h de Paris, dans la Nièvre (58), 100 m² habitables, plain-pied, 1 400 m² terrain clos, 2 chambres dont 1 avec cheminée et plancher, l'autre avec tomettes, cuisine carrelée, salle à manger avec cheminée, WC, douche, buanderie avec lavoir, véranda, garage, grenier aménageable, atelier, cellier, tous commerces. Prix : 58 000 euros (380 480 F).
Tél. : 03.86.29.60.89

Vends grand F2, 44 m², refait neuf, dans petit immeuble de 3 étages, peu de charges (près du centre ville).
Tél. : 01.48.33.04.65 vers 19 h

Location

Loue à St Cyprien 66, studio 3 ou 4 personnes, 30 m², 200 m de la plage et du port, loggia 6 m², sur jardin intérieur, exposition ouest, très agréable, TV, parking : 340 euros la semaine, juillet et août : 220 euros, autres périodes.
Tél. : 01.48. 83.55.07

Loue à St Cyprien plage (frontière Espagne) maison 2 pièces mezzanine, 4 couchages, TV, lave-linge, frigo-congélateur, parking fermé, 300 m de la plage et du centre port, libre en juillet et août.
Tél. : 06.03.31.05.20, 05.46.38.14.59

Cherche F1-F2, 30 m², 450 euros par mois environ. Tél. : 06.78.86.73.91 (Aziz)

● DIVERS

Dame sérieuse, cherche à faire heures de ménage, repassage, courses ou garde enfants. Tél. : 06.23.96.98.72

Dame âgée cherche aide-ménagère environ 3 h/5h déclarée avec chèque emploi service.
Tél. : 01.48.34.64.99 après 15 h.

Dame sérieuse cherche travail auprès des personnes âgées nuit et jour ou employée de maison ou garde d'enfants.
Tél. : 06.20.21.56.41

Vends tour central d'un ordinateur avec clavier standard Microsoft et souris, Pentium 3,800 MHZ, carte son sand Blaster live 5,1, DUD 16 x, graveur : 8 X 8 X 32, mémoire 447 Mo. Ram, modem intégré, disque IDC/ESDI 20 GO 7200 tr. Le tout à 650 euros.
Tél. : 06.61.24.12.33

Vends 1 ballon d'eau chaude à gaz 300 litres, sous emballage, marque EM Leblanc, valeur : 600 euros, vendu : 100 euros ; blouson de cuir femme, taille 38, 80 euros ; parka bleu femme, taille 40, 50 euros ; tailleur Caroll, taille 38, 40 euros ; tailleur La City, taille 38, 30 euros ; 1 lot de vêtements fille 0 à 1 an, 80 euros ; baskets garçon, pointure 19 à 22, 50 euros ; 1 porte-bébé baignoire, 10 euros ; 1 tire-lait manuel, 15 euros ; 1 interphone veille-bébé, 40 euros ; 1 couffin + sac à langer, 40 euros ; 1 lot de jouets + camion, 30 euros. Tél. : 01.49.17.11.81

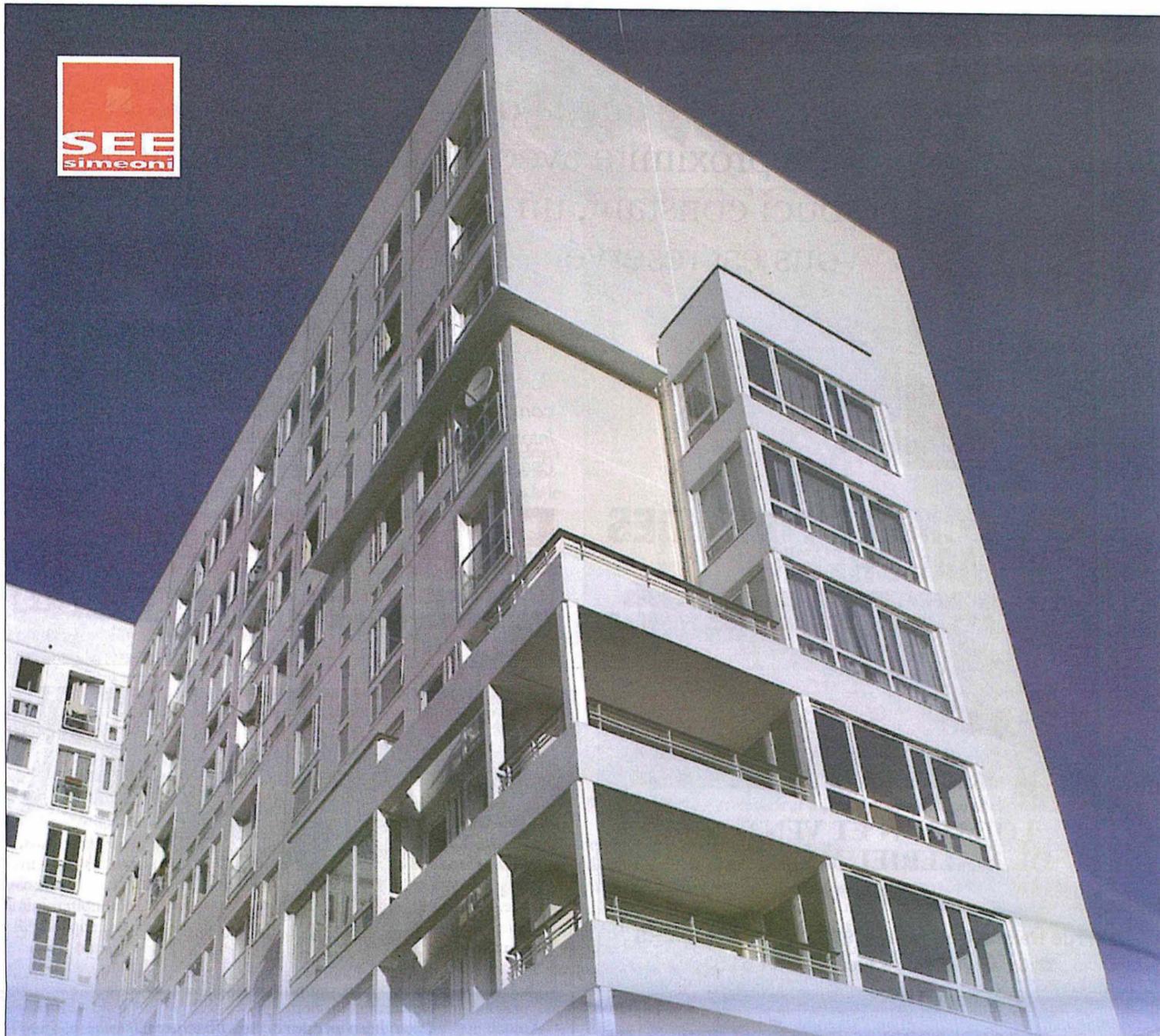
Vends combinaison de ski couleur fushia, taille 12 ans, servie 1 saison, 10 euros ; disques 33 et 45 tours, tous genres, surtout années 70.
Tél. : 06.98.15.94.80 ou 01.43.52.19.73

Vends 1 interphone sans fil, sous emballage, valeur 305 euros, vendu 135 euros ; 1 étagère en bois marron (hauteur 180 cm), 30 euros ; 1 chaise neuve de jardin en PVC blanche, 10 euros ; 1 parka 4/4 Adidas noir avec capuche, neuf, valeur 130 euros, vendu 80 euros ; 1 baladeur Aiwa sous emballage, jamais servi, valeur 130 euros, vendu 80 euros.
Tél. : 06.10.50.13.12 ou 01.48.41.23.92

A vendre couple de mandarins (15 euros).
Tél. : 01.48.35.45.90 ou 06.07.97.81.52 (le soir)

Vends 2 boxes, 7 650 euros l'un, situés dans la cour d'une copropriété avec digicode, secteur Heurtault/Moutier.
Tél. : 01.48.33.97.58 ou 01.48.34.05.02

Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'Aubermensuel doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours. Libeller les prix en euros.



LA CARAVELLE Villeneuve La Garenne



De 1999 à 2002 nous avons participé à la transformation de la Cité de la Caravelle à Villeneuve la Garenne en agrandissant, coupant et réhabilitant plus de 1000 logements pour le compte de deux maîtres d'ouvrage (OPDHLM 92 et OGIF).

Nous sommes fiers d'avoir pu associer à notre travail plus d'une dizaine d'habitants de la cité (maçons, plombiers, ascensoristes, électriciens, peintres, gardiens, conducteurs de travaux, etc...) qui ont participé à l'édification d'un nouvel avenir.

Réhabilitation de logements en Milieu occupé

Coût des travaux : 25 millions d'euros.

Maîtres d'ouvrage : OPDHLM des Hauts de Seine et OGIF

Architecte : Atelier Castro-Denissof



10, rue de Liège - ZA de la petite Villedieu
78990 ELANCOURT
Tél : 01 34 82 75 75 - Fax : 01 34 82 75 76
E-mail : see-simeoni@see-simeoni.fr